MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

UNIVERSITÉ VINH

---------- ☙❧----------

AUTEUR

NGUYEN VAN SO

HISTOIRE - CULTURE DE LA LIGNEE DINH NHO À HUONG SON, HA TINH DU XVIe SIÈCLE À 2007

MAJOR: HISTOIRE DU VIETNAM

CODE : 60.22.54

Instructeur scientifique :

DR TRAN VAN THUC

Vinh, 2008

SOMMAIRE

		Page
INTRODUCTION		
1.	Raison du choix du sujet	1
2.	Historique du problème	3
3.	Portée de la recherche et tâches scientifiques du sujet	4
4.	Sources de matériaux et méthodes de recherche	5
5.	Contribution du sujet	7
6.	Mise en page de la thèse	7
CONTENU		
CHAPITRE 1:	**LE PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT DE LA FAMILLE DINH NHO SUR LES TERRES DE HUONG SON DU XVIe SIÈCLE À 2007**	9
1.1.	Huong Son - Terre et peuple	9
1.2.	La formation et le développement de la famille Dinh Nho à Huong Son du XVIe siècle à 2007	21
CHAPITRE 2:	**CULTURE TRADITIONNELLE DE LA FAMILLE DINH NHO À HUONG SON, HA TINH**	39
2.1.	Tradition familiale de la famille Dinh Nho	39
2.2.	Tradition des examens de mandarin	46
2.3.	Église, tombeau, temple, stèle et fête traditionnelle de la famille Dinh Nho	49
CHAPITRE 3:	**CARACTÉRISTIQUES NOTABLES DE LA FAMILLE DINH NHO (HUONG SON, HA TINH)**	62
3.1.	Dinh Nho Cong	62
3.2.	Dinh Nho Hoan	63
3.3.	Dinh Nhat Than	66

3.4. Dinh Xuan Lam 68
3.5. Dinh Nho Liem 71
CONCLUSION 73
RÉFÉRENCES 77
APPENDICE 80

.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements au Dr Tran Van Thuc pour son accompagnement dans la rédaction de mon mémoire de fin d'études. Je tiens également à remercier chaleureusement les aînés de la famille Dinh Nho, M. Dinh Nho Quy (18e génération), chef de la famille Dinh Nho à Huong Son, pour leur précieuse aide dans la réalisation de ce sujet. Je remercie également les enseignants de la Faculté des études supérieures et de la Faculté d'histoire de l'Université Vinh, ainsi que mes collègues, qui m'ont aidée à rédiger ce mémoire.

Auteur

Nguyen Van So

INTRODUCTION

1. Raison du choix du sujet :

1.1. La culture vietnamienne est le fruit de milliers d'années de construction et de défense de la nation, façonnant l'âme, l'esprit et le courage du peuple vietnamien. Grâce à cela, notre peuple a surmonté d'innombrables difficultés et défis pour survivre et se développer. Les traditions familiales ont forgé la glorieuse tradition de la nation. Tout au long de l'histoire, les familles ont naturellement contribué à différents niveaux à la construction et à la défense de la patrie, ont créé un patrimoine culturel inestimable et sont le berceau des talents du pays. Par conséquent, l'étude de l'histoire traditionnelle des familles est essentielle pour préserver et promouvoir les traditions culturelles de chaque famille et clan, contribuant ainsi à clarifier l'histoire culturelle locale, à enrichir l'histoire nationale et à mieux comprendre le parcours et la carrière des personnages historiques.

1.2. Depuis l'Antiquité, notre peuple a perpétué le dicton *« Les oiseaux ont des nids, les hommes ont des ancêtres », « Lorsque vous buvez de l'eau, souvenez-vous de la source », « Lorsque vous mangez un fruit, souvenez-vous de celui qui a planté l'arbre »* , valeurs morales traditionnelles du peuple vietnamien. Aujourd'hui, grâce au développement économique, à l'intégration croissante du pays au monde, au respect et à la promotion de l'identité culturelle, et à la recherche des racines, la tendance à retrouver ses racines est devenue de plus en plus attrayante. De nombreux clans ont cherché à rectifier leurs traditions et à restaurer l'esprit clanique dans le cœur de leurs descendants. L'aspect positif de cette démarche est que nombre d'entre eux ont restauré des temples, des mausolées et des villages artisanaux,

compilé des généalogies, des histoires familiales et des chroniques des anniversaires de décès des ancêtres, entre autres. Ils ont également rassemblé des documents sur les ancêtres, trouvé des moyens de renouer les liens entre les anciennes branches du clan et les parents éloignés. Ils ont également ravivé les traditions claniques, inculquant ainsi aux descendants la conscience clanique. En outre, il est inévitable qu'il y ait des limitations telles que des disputes et des conflits entre clans sur certaines questions sensibles... Par conséquent, rechercher sérieusement et scientifiquement la culture clanique a une grande importance pour promouvoir les aspects positifs, éliminer les aspects négatifs, conduire chaque personne vers ses racines, susciter le respect des ancêtres, le sentiment de retrouvailles et renforcer l'esprit de solidarité dans toute la communauté ethnique vietnamienne.

1.3. Huong Son est un district au long passé de développement. Terre sacrée qui a vu naître des personnages exceptionnels, Huong Son est devenu un lieu de repos, un lieu de résidence et un pôle de développement pour de nombreuses familles célèbres telles que Nguyen Khac, Dinh Nho, Tong Tran, Le, Dang… Ensemble, ces familles ont conquis la nature, récupéré des terres, établi des colonies, stabilisé leurs conditions de vie et contribué à faire prospérer le territoire de Huong Son.

La famille Dinh Nho de Huong Son est originaire de Ninh Binh. Ses ancêtres s'y sont installés vers 1543-1546. Après plus de 460 ans et 20 générations, ses descendants sont aujourd'hui présents dans la plupart des communes et bourgs du district, principalement dans les communes de Son Hoa, Son Tan, Son Chau et Son Ninh. Ils vivent également dans d'autres districts de la province de Ha Tinh et dans d'autres provinces du pays. Considérée comme un *« clan géant »* du territoire de Huong Son, la famille

Dinh Nho a contribué par ses nombreux talents à la construction et au développement du pays.

Forts de ces considérations scientifiques et pratiques, nous avons choisi avec audace le thème « ***Histoire et culture de la famille Dinh Nho à Huong Son, Ha Tinh, du XVIe siècle à 2007*** » comme sujet de notre mémoire de master. Nous souhaitions ainsi offrir à tous une vision globale et complète de la famille Dinh Nho, de ses liens avec d'autres familles des provinces de Nghe An et de Ha Tinh, et de ses contributions à la patrie.

2. Historique du problème :

De nos jours, avec la recherche des origines, la question de l'étude des clans intéresse de nombreux scientifiques et chercheurs. En effet, l'histoire de la culture clanique est un élément constitutif de la culture nationale. Chaque clan est étroitement lié à l'histoire de la nation. C'est pourquoi, récemment, dans le souci de préserver et de promouvoir les valeurs culturelles de chaque localité et de la nation en général, les recherches sur la culture clanique ou sur leurs figures marquantes se multiplient, contribuant ainsi à préserver et à promouvoir les traditions ancestrales, contribuant ainsi à la construction et à la protection du pays, pour une prospérité toujours plus grande.

La famille Dinh Nho est l'une des familles les plus célèbres du pays de Huong Son. Dès leur installation, la conquête des terres et la création de villages, des générations de Dinh Nho ont toujours été conscientes de la valeur de leur famille et ont pris des mesures concrètes pour la renforcer, en honorant leurs valeurs culturelles traditionnelles. L'histoire culturelle de la famille Dinh Nho à Huong Son a été étudiée à travers les documents suivants :

« *Huong Yen Pho Tu »* , premier ouvrage mentionnant la famille Dinh Nho de Huong Son, compilé par Dinh Thai Lang, érudit de l'Académie impériale de poésie et de littérature (douzième génération de la famille Dinh Nho). Cet ouvrage, traduit en vietnamien, est significatif en tant que première généalogie de la famille Dinh Nho, retraçant le processus de migration de l'ancêtre Dinh Phuc Dien et le développement de la famille Dinh Nho de Huong Son. De plus, il témoigne des enseignements transmis de génération en génération.

- L'ouvrage *« Dai Viet Su Ky Toan Thu »* de l'auteur Ngo Sy Lien, dans cette histoire soigneusement compilée, mentionne un certain nombre de personnages de la famille Dinh Nho, cependant, ce n'est qu'un enregistrement des individus de la famille et des activités liées aux individus.

- L'ouvrage *« Célébrités culturelles vietnamiennes »* de l'auteur Le Minh Quoc mentionne également un personnage typique de la famille Dinh Nho, M. Dinh Nho Hoan, étudié du point de vue d'une chronique et ses principales contributions.

- L'article *« La famille Dinh Nho à Huong Son »* publié dans le journal Ha Tinh (paru le 17 avril 1999), est une étude initiale sur la tradition des réalisations mandarinales de la famille Dinh Nho.

- L'article *« My Goi Village »* dans le livre *« Ha Tinh Ancient Village »* de l'auteur Thai Kim Dinh propose une étude générale de l'histoire culturelle et des traditions du village de My Goi (commune de Son Hoa), le lieu où la famille Dinh Nho s'est installée et s'est développée.

- *Les « Mémoires » du professeur Dang Thai Mai* contiennent une partie sur la grand-mère Dinh Thi Chien, une fille de la famille Dinh Nho.

De manière générale, les documents mentionnés ci-dessus ont évoqué l'histoire et la culture traditionnelles, ainsi que certaines contributions des

descendants de la famille Dinh Nho de Huong Son à l'histoire du pays. Cependant, il s'agit d'études individuelles, qui n'ont pas encore fait l'objet de recherches approfondies et systématiques sur le développement de la famille, sa contribution au pays en particulier, à la nation en général, son patrimoine culturel traditionnel et sa situation actuelle. Il est donc essentiel de mener une recherche systématique et exhaustive sur l'histoire et la culture de la famille Dinh Nho de Huong Son-Ha Tinh.

3. Portée de la recherche et tâches scientifiques du sujet :

3.1. Portée de la recherche :

Sur la base des documents existants, nous avons défini le champ de recherche comme l'histoire et la culture de la famille Dinh Nho dans le pays de Huong Son du XVIe siècle à 2007.

3.2. Fonctions :

Au cours de l'étude de ce problème, nous aborderons les tâches suivantes :

- Apprendre de manière exhaustive et systématique le processus de formation et de développement de la famille Dinh Nho sur la terre de Huong Son, les principales contributions de la famille à la patrie et à la nation.

- Jetez un œil en profondeur à certains visages célèbres de la famille Dinh Nho, en particulier Dinh Nho Cong, Dinh Nho Hoan, Dinh Nho Con, Dinh Nhat Than et leurs descendants pour mieux comprendre leurs contributions à leur famille et à leur patrie.

- Découvrez la culture traditionnelle, le patrimoine culturel de la famille Dinh Nho à Huong Son, la position et la contribution de la famille Dinh Nho dans l'histoire culturelle du pays Ha Tinh.

4. Sources de données et méthodes de recherche :

4.1. Source des documents :

4.1.1. Source originale :

Nous avons effectué des recherches dans les livres d'histoire officiels, les généalogies de la famille Dinh Nho (la Grande Généalogie, les généalogies des branches de la commune de Son Tan (Huong Son), dans le district de Thanh Chuong), les stèles, les phrases parallèles et les panneaux laqués horizontaux du temple de Goi My, de l'église de la famille Dinh Nho de la commune de Son Hoa et des mausolées de la famille. Les dossiers relatifs au vestige culturel du temple de Goi My sont archivés au Département de la Culture, des Sports et du Tourisme de la province de Ha Tinh.

4.1.2. Documents de recherche :

Les documents de recherche historiques et culturels auxquels nous nous référons sont : *Nghe An Ky* de Bui Duong Lich, *Hoan Chau Ky* de Nguyen Canh Thi, *Cong Diep Tu Chi* de Vu Phuong De. Quelques publications de l'auteur Ninh Viet Giao telles que : *Nghe An Stele, Nghe An - Histoire et Culture* .

Quelques publications du Conseil du clan et du Comité de liaison des branches du clan Dinh Nho dans les provinces.

4.1.3. Autres documents :

Outre les documents mentionnés ci-dessus, nous avons également utilisé des documents de référence tels que : *« Examen de Nghe An (1075 - 1919) »* de Dao Tam Tinh (2005), *« Lauréats de l'examen de Nghe An (1075 - 1919) »* de Ngo Duc Tho, *« Dictionnaire des personnages historiques »* de Nguyen Quoc Thang et Nguyen Ba The. Nous avons également exploité des actes de conférences scientifiques, des documents manuscrits, des articles et des revues en lien avec le sujet de recherche, tels que : les actes de conférences *« Culture des provinces du Centre-Nord »* de 1997 et « *Culture des clans à Nghe An »* de 1997. Des travaux de recherche,

des mémoires universitaires et des thèses de master archivés à la bibliothèque de l'université de Vinh concernent le territoire Huong Son et le clan Dinh Nho.

4.1.4 Documents de terrain :

Pour compléter le sujet, nous avons également étudié l'église familiale Dinh Nho dans la commune de Son Hoa (Huong Son), le temple Goi My dans la commune de Son Hoa, le temple Bach Van dans la commune de Son Thinh (Thinh Xa), ainsi que les mausolées familiaux (dans les communes de Son Phuc, Son Tien, Son Bang et Son Hoa). Nous avons également rencontré et discuté avec les anciens et patriarches des branches de la famille Dinh Nho, tels que MM. Dinh Nho Quy, Dinh Nho Phi et Dinh Nho Dong.

4.2 Méthodes de recherche :

La méthode de recherche que nous avons utilisée dans cette thèse est la suivante :

- Méthode historique.
- Méthode logique.
- Méthodes interdisciplinaires : Statistiques, comparaison, contraste.
- Associé à des méthodes de travail sur le terrain, collecte de documents historiques locaux.

5. Contribution du sujet :

- La thèse présente le processus de formation et de développement de la famille Dinh Nho dans le pays de Huong Son, aidant les gens à mieux comprendre la famille Dinh Nho - un *« clan géant »* de Huong Son et Nghe An avec de précieuses caractéristiques culturelles traditionnelles, contribuant à l'éducation morale et idéologique pour préserver l'identité culturelle nationale.

- À travers l'étude de l'histoire et de la culture de la famille Dinh Nho à Huong Son, nous espérons contribuer à clarifier le contexte, la carrière et les contributions des personnages historiques Dinh Nho Cong, Dinh Nho Hoan, Dinh Nho Con, Dinh Nhat Than, Dinh Xuan Lam, Dinh Nho Liem... à l'histoire locale et nationale.

- La thèse contribue à enrichir les traditions culturelles locales et devient une source de matériaux pour la recherche sur l'histoire, la société et la culture nationale.

- La thèse, en honorant les valeurs culturelles traditionnelles de la famille, contribuera à préserver et à promouvoir l'identité culturelle nationale, contribuant à construire *des « familles culturelles », des « villages culturels », vers la construction d'une* culture vietnamienne *« progressiste et identitaire nationale »* .

6. Présentation de la thèse :

Outre l'introduction, la conclusion, les références et les annexes, le contenu principal de la thèse comprend 3 chapitres :

Chapitre 1 : PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT DE LA FAMILLE DINH NHO SUR LA TERRE DE HUONG SON DU XVIe SIÈCLE À 2007

Chapitre 2 : CULTURE TRADITIONNELLE DE LA FAMILLE DINH NHO À HUONG SON, HA TINH.

Chapitre 3 : PERSONNAGES REPRÉSENTANTS DE LA FAMILLE DINH NHO À HUONG SON, HA TINH .

CHAPITRE 1:
PROCESSUS DE DÉVELOPPEMENT DE LA FAMILLE DINH NHO SUR LA TERRE DE HUONG SON DU XVIe SIÈCLE À 2007

1.1. Huong Son - Terre et peuple

1.1.1. Conditions géographiques naturelles et développement économique

Huong Son est un lieu avec de nombreuses reliques historiques, de beaux paysages de montagnes et de rivières, chaque village et chaque montagne porte ses propres légendes.

Huong Son est un district montagneux de la région Centre-Nord, situé au nord-ouest du district de Ha Tinh, le long de la route nationale 8A. Sa frontière est-ouest s'étend du pont Linh Cam, sur la rivière La, jusqu'au poste frontière de Cau Treo, séparant le Vietnam et le Laos. Ses coordonnées géographiques sont de 105 ° 16' à 105 ° 34' de longitude Est et de 18 ° 17' à 18 ° 38' de latitude Nord.

Les limites du district sont déterminées comme suit : au nord, il borde les districts de Nam Dan et de Thanh Chuong de la province de Nghe An ; à l'est, il borde le district de Duc Tho ; à l'ouest, il borde la province de Bolikhamxay de la République démocratique populaire lao ; au sud, il borde le district de Vu Quang. Le centre politique du district de Huong Son se trouve à environ 70 km au nord-ouest de la ville de Ha Tinh.

Le district de Huong Son existe depuis la dynastie des Le (XVe-XVIIIe) et a conservé pour l'essentiel ses limites actuelles, bien qu'il y ait eu peu de changements depuis 1876, lorsque la partie sud a été divisée en district de Huong Khe. De 1945 à août 2000, il n'y a toujours pas eu de changements. En août 2000, la commune de Son Tho a été divisée en district de Vu Quang.

Aujourd'hui, Huong Son est l'un des 11 districts et villes de la province de Ha Tinh, comprenant deux villes : la ville de Pho Chau et la ville de Tay Son, dans laquelle Pho Chau est le centre culturel et politique du district, la ville de Tay Son est le centre de services commerciaux du district et est la plaque tournante de la circulation des marchandises depuis le poste frontière de Cau Treo vers les autres régions du pays. Outre les deux villes, le district de Huong Son compte 30 communes : Son Bang, Son Thinh, Son Trung, Son An, Son Binh, Son Diem, Son Giang, Son Ha, Son Hong, Son Kim I, Son Kim II, Son Lam, Son Le, Son Long, Son Linh, Son My, Son Ninh, Son Pho, Son Phuc, Son Quang, Son Tan, Son Tay, Son Thuy, Son Tien, Son Tra, Son Truong. La superficie naturelle totale du district est de 110 314,98 hectares, soit 18,33 % de la superficie naturelle de la province (le district de Huong Son possède la deuxième plus grande superficie naturelle de la province après le district de Huong Khe) [1;7].

Le territoire de Huong Son est composé de forêts variées, de montagnes, de collines dénudées, de forêts denses, de forêts clairsemées et de collines continues formant un arc nord-ouest-sud-est. Huong Son compte 165 montagnes, 160 ruisseaux, 128 collines et îlots. Les conditions naturelles du district sont très favorables à la culture sur brûlis, associée à la riziculture inondée dans les vallées et le long des berges des ruisseaux entourant le bassin de la rivière Ngan Pho.

Ici, les collines sont nombreuses et leur pente douce est idéale pour la culture du thé, des arbres fruitiers, du riz de montagne et d'autres cultures comme le maïs, le manioc, les haricots et les arachides. Chaque année, l'économie maraîchère de Huong Son se développe et devient l'une des meilleures de la province de Ha Tinh, avec des fruits comme les oranges, les mandarines, les pamplemousses, les jacquiers et les ananas. Depuis

l'Antiquité, les habitants de Huong Son perpétuent le dicton *« Un acre de terre vaut cent acre »* pour affirmer l'importance de l'économie maraîchère dans leur région. L'économie maraîchère des collines, associée à l'élevage de cerfs, constitue chaque année une importante source de revenus pour les habitants de Huong Son, contribuant ainsi significativement à leur subsistance.

Le district de Huong Son est riche en ressources naturelles, notamment en terres et en forêts. On le distingue en six groupes et quatorze types : sols alluviaux, sols gris, sols rouge-jaune, sols de vallée, sols érodés et sols humifères rouge-jaune.

Français La superficie forestière du district est actuellement de 83 852,57 hectares, soit 75,65 % de la superficie naturelle. Les ressources de la flore et de la faune sont diverses et riches, avec des bois rares et précieux tels que Pomu, Green Lim, Vang Tam... Selon les recherches menées dans le parc national de Vu Quang (dont une partie est située dans le district de Huong Son), 76 % de la superficie est constituée de forêts naturelles et est divisée en deux principaux types de forêts : la forêt dense sempervirente subtropicale à une altitude de 1 000 m, représentant environ 20 % de la superficie avec deux espèces dominantes : Pomu et Hoang Dan ; la forêt tropicale sempervirente en dessous de 1 000 m, avec de grandes réserves de bois. 465 espèces de plantes supérieures ont été recensées, dont de nombreuses espèces rares telles que Cam Lai, Lat Hoa, Lim, Doi, Pomu, Hoang Dan, Tram Huong... et de nombreuses plantes médicinales précieuses. Concernant les animaux, 70 espèces animales ont été recensées, dont de nombreuses espèces rares comme le Saola, le Muntjac à grands bois, le Tigre, l'Éléphant...

Non seulement réputée pour ses richesses naturelles, Huong Son est également réputée pour ses nombreux sites pittoresques. La commune de Son

Kim abrite une réserve naturelle nationale qui préserve les caractéristiques originales de la forêt vierge, avec de nombreuses espèces de flore et de faune inscrites au Livre rouge du Vietnam. Huong Son compte également de nombreux sites historiques célèbres, comme la pagode Tuong Son du village de Yen Ha (aujourd'hui commune de Son Giang), fondée et construite par la mère du célèbre médecin Le Huu Trac sous la dynastie des Le postérieurs. Le site archéologique de Hai Thuong Lan Ong Le Huu Trac comprend l'église de Le Huu Trac du village de Bau Thuong (aujourd'hui commune de Son Quang) et son tombeau sur la montagne Minh Tu (commune de Son Trung), classés monuments culturels nationaux par le ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme. Le temple Goi My de la commune de Son Hoa vénère quatre divinités de la famille Dinh Nho. Le temple Nguyen Thien Thuat de la commune de Son Ninh…

Parmi les montagnes célèbres, la montagne Dai Ham est la montagne de la ville du district de Huong Son. Le livre Dai Viet Su Ky relate : « Le roi Le Thai To assiégea la citadelle de Nghe An, tandis que le général Ming Ly An arrivait de Dong Quan. Le roi apprit que Tran Tri était assiégée depuis longtemps et que l'arrivée de renforts risquait d'attaquer. Il déploya donc des troupes à Do Gia (district de Huong Son dans l'Antiquité), creusa des tranchées à l'embouchure et tendit des embuscades sur les berges pour accueillir l'ennemi. » Le livre *« Nghe An Dia Chi »* contient un poème qui dit *: « Le Hoang pacifia les bandits du Nord, tang th phan minh tien »* (Le roi Le vainquit les bandits du Nord d'ici et avança avec enthousiasme).

La citadelle de Luc Nien, sur la montagne Thien Nhan, appartient pour moitié au district de Thanh Chuong et pour moitié à celui de Huong Son. La légende raconte que le roi Lê Thai To leva une armée pour résister aux envahisseurs Ming, construisit une citadelle et y stationna des troupes

pendant six ans. Un poème ancien dit : *« Luc Nien, un héros gardant son palais et son épée, un oreiller de paix et de tranquillité sur la rivière, un amour secret .* »

Le paysage naturel de Huong Son est d'une beauté exceptionnelle et ses ressources naturelles sont abondantes. Cependant, le climat est sans doute un défi majeur pour les habitants. Le climat tropical de mousson, dominé par le versant oriental de la chaîne de Truong Son, est très rude, avec des hivers froids et humides, des pluies abondantes et des étés chauds et secs. La température y est relativement basse, avec une moyenne annuelle d'environ 23,4 ° C, la température minimale absolue se situant entre 4 et 5 ° C. Les précipitations annuelles du district sont relativement importantes (de 2 000 à 2 100 mm), mais leur répartition est inégale. L'ensoleillement annuel moyen est d'environ 1 463 heures. Le soleil d'été est souvent intense, ce qui nuit à la photosynthèse des cultures et nuit à la production agricole. Le district est également soumis à deux types de vents : la mousson du nord-est en hiver, qui abaisse les températures, souvent néfastes pour la production agricole. Le vent du sud-ouest (vent laotien) affecte directement la production et la vie des habitants. Chaque année, le district est directement touché par une ou deux tempêtes et dépressions tropicales. Des tempêtes surviennent fréquemment entre septembre et novembre, provoquant de fortes pluies et des vents violents qui provoquent des inondations, ce qui affecte négativement la production et la vie des habitants. Les crues montent souvent très rapidement et avec une amplitude importante, mais après un court arrêt des pluies, le niveau des rivières se retire. La crue soudaine de 2002, en particulier, a causé de graves dommages matériels et spirituels dans le district.

Sur le plan économique, avant la dynastie Le, le district de Huong Son était vaste, peu peuplé et se consacrait à l'agriculture, à la pêche et à la chasse.

Le territoire était entouré de montagnes et de petites plaines étroites. À partir de la fin de la dynastie Le, la mise en valeur des terres s'est intensifiée, les moyens de subsistance sont devenus de plus en plus prospères et l'économie industrielle a progressivement progressé. À partir de l'an 1885, sous le règne d'At Dau, sous le règne de Ham Nghi, et sous les dynasties Dong Khanh et Thanh Thai, le chaos a engendré le chaos et la vie de la population a été mise à rude épreuve. Les terres des hautes terres ont été abandonnées et les habitants des plaines se sont entassés, si bien que le développement économique s'est inévitablement heurté à de nombreux obstacles.

À partir de la dixième année du règne de Thanh Thai (1900), grâce à l'entretien des digues, l'agriculture connut un essor sans précédent. Le développement socio-économique fut stable et les conditions de vie de la population s'améliorèrent, ce qui poussa la population à accorder une attention particulière à l'éducation. Si l'on considère la première année du règne de Duy Tan (1907), l'impôt foncier total pour l'ensemble du district n'était que de 40 000 dongs, la quatrième année du règne de Bao Dai (1929) atteignit 470 000 dongs. Cela témoigne de la progression de l'économie industrielle.

En raison de la nécessité d'autosuffisance, Huong Son pratiquait autrefois un artisanat traditionnel lié à l'économie agricole. On y vendait également des produits artisanaux réputés, comme la menuiserie à Xa Lang (commune de Son Tan), les produits en bambou, la fabrication de sabots et d'éventails en papier à Thinh Xa (commune de Son Thinh). À Do Xa et Yen Ap, on trouvait des tisserands et de nombreux autres métiers, comme la forge. Cependant, la plupart de ces activités étaient artisanales, permettant de vivre, mais les échanges commerciaux restaient limités.

Jusqu'à présent, l'économie agricole joue un rôle important avec une superficie cultivée annuelle de 1 598 hectares. La production de riz, de haricots, d'arachides et de manioc est également courante. Lors des bonnes années de récolte, il y a suffisamment à manger chaque jour ; lors des mauvaises années, il faut acheter du riz ailleurs. Chaque district, commune et village produit notamment du bétel, de l'arec, du thé, des mûriers, du jacquier et du bambou, et les communes de Huu Bang et de Phuc Duong en sont les plus riches. Chaque année, les vendeurs de bétel et d'arec réalisent de bons bénéfices. Cependant, ces deux produits ont des saisons imprévisibles : certaines années sont bonnes, d'autres mauvaises, et d'autres encore sont chères. Les oranges constituent une spécialité prisée, vendue dans de nombreuses régions de la province et du pays tout entier.

Huong Son est un district montagneux. De ce fait, le territoire est principalement consacré à l'exploitation forestière. Deux fermes forestières y plantent des forêts et exploitent le bois. La valeur totale de la production industrielle atteint 1,6 milliard de dôngs, principalement issus du bois. La plantation de thé, en particulier, génère d'importants profits. Le thé de Huong Son est mentionné dans des poèmes, ce qui a marqué les touristes :

« Quiconque va à Ha Tinh, alors retourne-y.
Vêtue de soie d'été, buvant du thé Huong Son"

Le goût astringent et la couleur verte d'un bol de thé vert sont devenus un fil conducteur entre les relations humaines : *« Bon thé, eau amère, s'il vous plaît – montagnes et rivières, montagnes et rivières, affection humaine, n'oubliez pas* . » C'est la ville natale de la fierté de Nghe An – le célèbre bonbon Cu Do. Dégusté avec un bol de thé vert, son arrière-goût sera inoubliable.

Des conditions naturelles riches et un développement économique stable constituent la prémisse du développement social du district de Huong Son.

1.1.2. Conditions historiques et culturelles

Huong Son est un nom très répandu au Vietnam. Cependant, nommer un district est une appellation exclusive à Ha Tinh, une terre riche en légendes. Le district de Huong Son regorge de produits précieux, d'arômes, de bois parfumés et de riz parfumé (qui signifient de nombreux produits savoureux). Son territoire est entouré de nombreuses montagnes, d'où son nom Huong Son, « montagne parfumée ». On raconte qu'il abrite une espèce animale particulière, *le « chồn ngạn »* , de taille normale mais au parfum caractéristique. C'est pourquoi cette région est appelée Huong Son (parfum des montagnes et des forêts).

Au cours de sa longue histoire, Huong Son a porté de nombreux noms. Selon *« Dai Nam Nhat Thong Chi »* de l'Institut national d'histoire de la dynastie Nguyen, l'ancien territoire du district de Huong Son, sous la dynastie Dinh et la dynastie Le précoce, appartenait au district de Phuc Loc, territoire de Hoan Chau. Sous la dynastie Ly, il appartenait au district de Nghe An, et sous la dynastie Tran, il était appelé district de Do Gia. Sous la dynastie Ming (1407-1427), il fut divisé en deux districts, Co Do et Tho Hoang, relevant de la préfecture de Nghe An. Au début de la dynastie Le postérieure, il fusionna en un seul et prit l'ancien nom de Do Gia. Vers l'an Quang Thuan (1469), sous la dynastie Le postérieure, il fut rebaptisé district de Huong Son, regroupant 10 cantons et 57 communes et villages appartenant à la préfecture de Duc Quang, région de Nghe An. Le nom de district de Huong Son est né de là. Français En la 21e année de Tu Duc (1867), la dynastie Nguyen sépara 5 cantons du sud, Quy Hop, Chu Le, Phuong Dien, Phuc Loc, Huong Khe du

district de Huong Son, et créa le district de Huong Khe. Depuis 1867, le territoire du district de Huong Son ne compte plus que 5 communes du nord : Do Xa, An Ap, Huu Bang, Di Oc et Tho Hoang appartenant au district de Duc Tho, province de Ha Tinh. Sous la République démocratique du Vietnam (1945-1975), il s'agissait du district de Huong Son, province de Ha Tinh. De 1976 à 1991, il s'agissait du district de Huong Son, province de Nghe Tinh. De 1991 à aujourd'hui, il est revenu au district de Huong Son, province de Ha Tinh [29;127].

Selon le professeur Dinh Xuan Lam, le sud-ouest du bassin de la rivière Ngan Pho, le long de ses rives, était autrefois le lieu de résidence de groupes ethniques montagnards appelés Dao Lan, Kieu Nang, Ca Lang… depuis la chaîne de Truong Son jusqu'à la frontière entre le Vietnam et le Laos. On les appelle souvent *« Ri »* . Ces groupes ethniques étaient présents depuis avant le XVe siècle (an 10 de la dynastie des Lê Thanh Tong, 1469), mais face à l'arrivée de nouveaux arrivants, ils ont dû quitter leurs terres et se déplacer vers la frontière pour fonder des hameaux à Khe Che, Da Gan… La majorité d'entre eux ont adopté le kinhisme. Les habitants du district sont par nature simples, patients et travailleurs. Les lettrés n'aiment pas le luxe et s'épanouissent dans la pauvreté. Ils sont économes sans être mesquins. Cependant, au sein de la classe savante, on observe inévitablement une certaine obstination. En général, la campagne est simple, aimable et honnête, et les habitants des zones riveraines proches du marché (comme Thinh Xa, Hoai My, Do Xa, Huu Bang) aiment souvent la littérature, ne se soucient guère de gagner leur vie, se spécialisent dans l'industrie et le commerce et ne se préoccupent pas de l'agriculture. Quant aux régions montagneuses de Tinh Diem, l'éducation est moins importante. Cependant, la majorité sont

studieux ; ils étudiaient autrefois le chinois et le français, et c'est toujours le cas aujourd'hui [18;11].

L'amour de l'apprentissage et le respect des enseignants sont les traditions ancestrales des habitants de Huong Son. Nous sommes fiers d'avoir vu naître de nombreuses personnalités telles que Nguyen Tuan Thien, Van Dinh Dan, le docteur Dinh Nho Cong, réputé pour son intégrité, et le docteur de deuxième classe Dinh Nho Hoan, qui occupait le poste de Thuong Bao Tu Khanh [3;21].

À l'époque de Le Trung Hung, vivait Hai Thuong Lan Ong, un érudit de la commune de Tinh Diem (originaire de Hai Duong, puis retourné à Huong Son, la ville natale de sa mère). Très érudit, il ne devint pas fonctionnaire et prit sa retraite pour se consacrer à l'apprentissage de la médecine afin de sauver des vies. Il laissa derrière lui trois ouvrages, *« Hai Thuong Cau Ngu »* , *« Y Tong Tam Linh »* et *« Linh Nam Ban Thao »* , précieux pour la communauté médicale actuelle. Si au XIXe siècle, un certain Ha Hoc Hai, originaire du village de Binh Hoa, commune de Yen Ap, fut un symbole de l'éthique littéraire des générations suivantes de Huong Son, au XXe siècle, se développa un esprit culturaliste, Nguyen Khac Vien. Diplômé de la faculté de médecine de Paris en 1939, Nguyen Khac Vien traduisit et compila de nombreux ouvrages étrangers en vietnamien et vice-versa. Intellectuel patriote, il fut secrétaire général de l'Association des Vietnamiens patriotes d'outre-mer. Il reçut la Médaille de l'Indépendance de troisième classe du Parti et de l'État (1984). Il consacra également de nombreuses années à des études de psychologie. Bien qu'il dut rester alité un certain temps, il lutta contre la maladie. Il était admiré et respecté par ses amis et collègues, tant au Vietnam qu'à l'étranger. Nombreux étaient ceux qui le

qualifiaient d'érudit, de journaliste, d'agent, d'écrivain, d'historien, de cinéaste, de militant culturel et de dramaturge.

Huong Son est également connue pour ses riches traditions patriotiques, avec des exemples exemplaires d'esprit de combat indomptable, héroïque et résilient face aux envahisseurs étrangers et pour la protection de la patrie. Nombre de ces figures sont des héros fondateurs. Au temple Kim Quy de Ke Set (commune de Son Ninh), on trouve encore quelques phrases relatant la carrière de Nguyen Tuan Thien, originaire du village de Phuc Dau, commune de Phuc Duong (aujourd'hui commune de Son Phuc), *« héros fondateur, gardien immortel, maître d'arts martiaux, docteur, Tuan si ke dai phu, école littéraire, célèbre »* [2;65]. Vers 1422-1423, il rassembla des jeunes hommes du village et des environs pour former l'armée de Coc Son et se révolter contre l'invasion des Ming. Lorsque les insurgés de Lam Son atteignirent Da Loi (aujourd'hui commune de Nam Kim - Nam Dan), Nguyen Tuan Thien conduisit les insurgés de Coc Son à rendre hommage au roi Le Loi de Binh Dinh et leur demanda de se joindre au combat.

Selon la légende, Le Loi et Nguyen Tuan Thien tuèrent un cheval blanc et jurèrent sous le banian du hameau de Nay de devenir frères jurés. Dès lors, l'armée de Coc Son fut intégrée aux insurgés de Lam Son. Nguyen Tuan Thien était un bon général, comme en témoignèrent les victoires éclatantes remportées à l'embouchure de la rivière Khuat (aujourd'hui commune de Son Bang) et à l'embouchure de la rivière Pho (aujourd'hui commune de Son Tan). Après cette victoire, les insurgés de Lam Son avancèrent pour libérer Nghe An, puis se rendirent à Thanh Hoa pour libérer complètement le pays. Le roi Thai To, considérant ses exploits, décida de le récompenser. Il fut classé parmi les héros fondateurs, reçut le nom national de Le Thien et fut nommé Do Tong Quan, Pho Nguyen Suy. Plus tard, il occupa le poste de Dai Tuong

Quan, Hiep Tran des deux Chau Hoan et Ai, puis gouverna une bande de terre allant de Chau O à Do Ban (Quang Tri - Quang Binh).

Sous la dynastie des Le et l'ère Canh Hung (1740-1786), la famille Van Dinh était réputée pour son talent. Van Dinh Dan, du village de Dong Trang, commune de Do Xa, en est un parfait exemple. Le seigneur Trinh envoya des troupes combattre l'ennemi à Ngan Gia. L'ennemi profita de cette brèche pour débarquer de l'autre côté de la rivière Nhi Ha, menaçant la capitale. Alors qu'il gardait Son Tay, il apprit la nouvelle tôt et ramena immédiatement son armée vers la capitale, voyageant jour et nuit sans relâche. L'armée ne s'arrêta pas pour cuire du riz. Il échafauda un plan : deux hommes portèrent une grande marmite remplie d'eau et de riz, et l'un d'eux alluma une grande torche sous la marmite. Ainsi, le riz fut cuit, courut et dévoré, et retourna précipitamment vers la capitale. L'ennemi avait atteint la rive nord de la rivière Nhi Ha. Cinq cents bateaux s'apprêtaient à traverser la rivière. Il rassembla rapidement son armée pour monter la garde sur la rive et, la nuit venue, exhorta les habitants du quartier à sortir et à se ranger le long du fleuve, chacun tenant un paquet de bâtonnets d'encens. Au loin, l'ennemi aperçut la fumée d'encens et les braises vacillantes, et pensa qu'il s'agissait de fusils et du feu des officiers, et qu'une armée nombreuse était arrivée. Effrayés, ils prirent la fuite. La capitale était ainsi protégée. À cette époque, on croyait que le duc Dieu (on lui avait donné le titre de duc Dieu) avait apporté au pays une contribution sans égale.

Durant la lutte contre le féodalisme, des soulèvements paysans éclatèrent un peu partout. Huong Son en était un exemple typique : sous le commandement de Le Hau Tao, dans la zone montagneuse du district de Huong Son, les insurgés utilisèrent la région de Truong May comme base. Minh Mang, de l'armée royale, s'avança à plusieurs reprises pour réprimer le

soulèvement, mais fut vaincu par les insurgés. Conscient de son incapacité à recourir à la force, l'armée de gauche, Le Van Duyet, fomenta un complot visant à encercler, séduire et corrompre les habitants. Fin 1821, Le Van Duyet complota pour prendre en otage la vieille mère et la sœur cadette de Le Hau Tao, le forçant à se rendre puis le tuant alors qu'il n'avait que 30 ans. Bien que le soulèvement ait échoué, il inspira vivement aux habitants de Huong Son à se soulever et à combattre en divers endroits pendant les années qui suivirent.

Début 1823, le soulèvement mené par Le Quang Chan s'étendit à deux districts, Huong Son (Ha Tinh) et Nam Dan (Nghe An). L'armée impériale de Hué s'allia aux troupes locales pour le réprimer, mais ne parvint pas à le contenir. Les soulèvements, tantôt violents, tantôt latents, continuèrent d'éclater.

Cao Thang, petit-fils de Hieu Sinh Cao Quy, originaire du hameau de Cua Nuong, commune de Phuc Duong, incarne le patriotisme et l'esprit combatif du peuple Huong Son. À l'âge de 10 ans, il rejoint l'équipe Luu comme agent de liaison auprès des insurgés du Drapeau Jaune. Lorsqu'il rejoint les insurgés, Phan Dinh Phung lui témoigne une grande confiance et lui confie le poste de Quan Co. En 1887, Phan Dinh Phung se rend au Nord pour unifier les forces contre les Français. Cao Thang reçoit le commandement des insurgés. Il construit un système de fortifications, formant une formation de combat continue, adossée aux chaînes de Thien Nhan et de Giang Man, très avantageuse pour *« avancer pour attaquer, reculer pour défendre ».* Loin d'être isolé, il est au cœur du peuple. Les envahisseurs français ne peuvent y pénétrer que par une seule route, la route nationale 8, et pénètrent ainsi dans le pays de la mort.

Outre son sens aigu de la stratégie militaire et son talent d'organisateur, Cao Thang était aussi un homme créatif et dynamique qui comprit rapidement l'importance des armes en temps de guerre. Il ordonna la réquisition de forgerons à Trung Luong et Van Chang, ainsi que de charpentiers à Xa Lang, et ouvrit une forge pour fondre des canons à la française en 1874. Des centaines de canons furent fabriqués, d'une efficacité redoutable. Bien que leur portée ne fût pas aussi grande que celle des canons français, cela surprit grandement les Français. De plus, Cao Thang était aussi un homme politique talentueux. Résolu envers les traîtres et ceux qui, par erreur, n'avaient pas encore compris la vérité, il mettait en garde et sermonnait, tout en mobilisant les masses pour fournir des ressources humaines à l'armée insurgée. Ainsi, la base de Huong Son fut toujours solidement consolidée et servit de guide pour étendre la zone d'opération, brisant ainsi le siège et l'emprise de l'ennemi.

Au sommet de son talent, Cao Thang se sacrifia. Ce sacrifice fut une immense perte pour les insurgés Huong Son et le mouvement anti-français du Centre Vietnam. M. Phan sanglotait de douleur, tapotant le cercueil de Cao Thang et criant : *« Dieu m'a fait du mal ! Dieu m'a fait du mal ! »* Dans leur éloge funèbre, les généraux et les insurgés s'écrièrent : *« La lune se reflète faiblement dans l'eau de Tam Soa, en souvenir de cet homme loyal et affligé »* [2;48].

Ces individus ont rendu Huong Son célèbre pour son intégrité, mais ce sont surtout les masses populaires qui ont marqué l'histoire. La plupart des habitants de Huong Son, y compris les catholiques, notamment les habitants de Huu Bang, Yen Ap, Dau Xa, Di Oc, Thuong Bong… ont tous fait preuve d'un courage et d'une combativité inébranlables, créant ainsi toutes les conditions favorables aux insurgés. Ainsi, Huong Son était autrefois le quai

de Do Gia, la montagne de Trang An, le quartier général du soulèvement de Phan Dinh Phung…

Après avoir traversé deux guerres de résistance contre les Français et les Américains, Huong Son a rempli sa mission avec brio, prenant la tête du mouvement révolutionnaire de la province – étant l'un des premiers districts à prendre le pouvoir lors du mouvement de 1930-1931. En première ligne dans la résistance contre les Américains, Huong Son reste inébranlable et résiliente. L'histoire d'hier et d'aujourd'hui est marquée par huit vestiges d'importance nationale, dont des vestiges porteurs de nombreux symboles tels que la Maison Communale de Goi My, symbole de loyauté et de patriotisme, symbole d'hommage aux femmes vietnamiennes et témoignage du mouvement soviétique Nghe Tinh. Notamment, selon les données jusqu'en 2000, Huong Son compte 2 826 martyrs, 39 mères vietnamiennes héroïques, 4 communes et 4 héros des forces armées populaires [2;62].

La rivière Ngan Pho est telle une jeune femme, gracieuse et douce. Dans ce paysage poétique et majestueux, elle s'est installée pour construire une maison et exploiter des terres afin de gagner sa vie. Ce sont ces gens qui ont insufflé vitalité, foi et fierté à cette terre dite *« extrêmement sacrée »* . Une terre riche d'une histoire culturelle depuis la fondation du pays.

"La région des Mille Rues est célèbre pour son étrange talent
La capitale est en effervescence avec des rumeurs"

À l’avenir, avec des ressources humaines abondantes et des ressources naturelles riches, Huong Son ne sera pas seulement une terre sacrée qui produit des gens talentueux, mais s’élèvera également dans tous les aspects économiques et culturels.

1.2. La formation et le développement de la famille Dinh Nho à Huong Son, du XVIe siècle à 2007

En harmonie avec la glorieuse tradition culturelle de la région de Huong Son, la famille Dinh Nho était une importante famille aristocratique de Huong Son et de Nghe An sous le régime féodal de Le-Trinh-Nguyen. Elle a donné naissance à de nombreuses figures célèbres du mandarinat et de l'armée.

L'ancêtre de la famille Dinh Nho de Huong Son (Ha Tinh) était Dinh Phuc Dien, originaire de la famille Dinh de Gia Vien (Ninh Binh). Officiel sous la dynastie des Lê, il prit le parti de Lê Tuan Mau contre Mac. Lorsque l'incident éclata, Lê Tuan Mau fut tué par Mac Dang Dung. Pourchassé, Dinh Phuc Dien et ses deux jeunes frères, Dinh Phuc Tien et Dinh Phuc An, s'enfuirent à Nghe An. Là, les trois frères se dispersèrent et vécurent dans trois lieux différents : Dinh Phuc Tien à Nghi Loc, Dinh Phuc An à Hung Nguyen et Dinh Phuc Dien à Huong Son.

De retour à Huong Son, Dinh Phuc Dien nourrissait toujours l'ambition de *« soutenir Le et détruire Mac »* . Il récupéra donc des terres et fonda un village dans le village de Binh Hoa (aujourd'hui dans la commune de Son Hoa) et s'allia à Pham Phuc Kinh, l'ancêtre de la famille Pham à Huu Bang (aujourd'hui dans la commune de Son Bang), pour rassembler des soldats, stocker de la nourriture et hisser le drapeau afin de détruire Mac. Grâce à sa contribution au soutien de Le, après la restauration de la dynastie Le, Pham Phuc Kinh reçut le titre de marquis de Phu Lan de la dynastie Le, et Dinh Phuc Dien reçut le titre de marquis de Ta Hieu Diem Cong Tay [3;6].

Dinh Phuc Dien a vécu à Binh Hoa jusqu'à sa mort à l'âge de 93 ans. Sa tombe se trouvait dans le hameau de Cong, commune de Son Thinh. Elle

a été transférée au mausolée de la famille Dinh Nho, sur la montagne d'Ang Phan, commune de Son Hoa.

L'ancêtre Dinh Phuc Dien était un homme ambitieux, attaché à la droiture et très assidu au travail, menant une vie pure et frugale. Ce fut le fondement du développement de toute la famille Dinh Nho à Huong Son.

Les descendants de Dinh Phuc Dien continuèrent à vivre dans la région de Binh Hoa et s'affirmèrent progressivement. Fait remarquable : de la première à la septième génération, la famille Dinh Nho n'eut qu'un seul fils.

Deuxième génération : M. Dinh Phuc Truong, dans sa jeunesse, étudia avec M. Tran à Chau Ai. À 24 ans, il réussit le quatrième niveau de l'examen impérial et, à 27 ans, l'examen communal avec mention très bien. Cependant, il ne poursuivit pas de carrière dans la fonction publique, mais ouvrit une classe d'enseignant dans sa ville natale. Passionné par l'encadrement de la jeune génération, nombre de ses élèves réussirent. M. Dinh Phuc Truong vécut jusqu'à 60 ans ; sa tombe se trouve à Loi Chim Chim, village de Yen Nghia, commune de Huu Bang (aujourd'hui commune de Son Bang) [3;17].

Troisième génération : M. Dinh Phuc Bao, à 19 ans, réussit l'examen Tu Truong. Après avoir échoué à l'examen Xa Sach, il se tourna vers la médecine. Médecin, Dinh Phuc Bao plaçait la vertu au premier plan : *« Du matin au soir, il soignait les malades avec générosité. Les pauvres le soignaient gratuitement, sans contrepartie financière. Nombreux étaient ceux qui lui étaient reconnaissants pour sa vertu .»* M. Dinh Phuc Bao vécut jusqu'à 73 ans ; sa tombe a été retrouvée [3;18].

Quatrième génération : Dinh Chinh Tinh, à 20 ans, réussit l'examen de Tu Truong. D'une personnalité douce, il ne travailla que comme chef de village et ne poursuivit pas de carrière au gouvernement. Il vécut jusqu'à 71 ans. Sa tombe fut enterrée au mont Ngoc Son, dans la commune de Di Oc

(aujourd'hui commune de Son Long). Ses descendants se sont aujourd'hui installés dans la tombe ancestrale du mont Ang Phan, commune de Son Hoa [3;18].

Cinquième génération : Dinh Phuc Khanh, à 25 ans, réussit les Quatre Écoles. Il ne passa pas les examens pour devenir fonctionnaire, mais resta dans sa ville natale, pratiquant l'agriculture et le jardinage. Plus tard, il devint moine et se consacra à la pagode Thanh Uyen, dans le village de Man Xa (aujourd'hui commune de Son Binh). Sa tombe fut enterrée au mont Trai Son, village de Tri Le (aujourd'hui commune de Son Tien). Sa tombe fut scellée par M. Ngo (Ngo Tinh, un bon géomancien du Guangdong) [3;18].

Sixième génération : Dinh Huu Luan (1602 - 1676). Il étudia assidûment et devint célèbre très tôt. À 16 ans, il réussit l'examen de Tu Truong (1617), puis à 19 ans, celui de Nang Van Bo (1620). Face à l'ennemi dans le Sud, il s'engagea comme soldat et rejoignit l'armée royale pour combattre. Conscient de son mérite, le roi Lê Kinh Ton le nomma Huyen Ta Dong Ngan (province de Thanh Hoa). Dès son arrivée au pouvoir, il ne négligea pas les affaires publiques, se soucia sincèrement du peuple et était réputé pour son honnêteté.

Lorsqu'il était fonctionnaire, il secourut un navire marchand chinois pris dans une tempête et parti à la dérive, lui offrant vêtements, argent et riz pour qu'il puisse rentrer chez lui. Sept mois plus tard, cet homme et sa famille vinrent le remercier, accompagnés d'un célèbre maître du feng shui, qui lui dit : *« Merci pour votre gentillesse. Nous n'osons pas utiliser d'or ni de jade pour vous remercier de votre innocence. Nous avons donc fait venir cet homme de notre pays pour bénir de nombreuses personnes, afin de vous remercier de votre gentillesse. Veuillez agréer* . » Extrêmement heureux, il

fit immédiatement semblant d'être malade, démissionna de ses fonctions et ramena M. Ngo dans son pays.

Un jour, il dit à M. Ngo : *« Cette humble famille d'Ai Chau est ici depuis cent ans, avec un seul enfant depuis des générations, et sans fils ni filles. De plus, chaque génération a étudié avec assiduité, mais réussir les examens impériaux et les examens n'a pas été payant. Je voudrais vous demander de réfléchir à la manière d'aider cette humble famille. »* M. Ngo répondit : *« Votre famille a accumulé de bonnes actions pendant de nombreuses générations, si bien que les tombes ancestrales sont paisibles. Aujourd'hui, pour le bien de vos invités, je suis venu ici malgré les rivières et les mers profondes, simplement pour vous récompenser de votre vertu. En regardant les montagnes et les rivières du district de Huong Son, je ne ménagerai rien. Aujourd'hui, où que la fortune de votre famille atteigne, je peux le voir de mes propres yeux. La richesse et la noblesse d'un côté, la position d'un érudit célèbre ont été exposées sous mes yeux. J'ose le faire pour vous, ne vous inquiétez de rien. »* [3;180]

M. Ngo a examiné le feng shui et a désigné un lieu de sépulture susceptible de *« réussir les examens impériaux »* dans la montagne Trai Son (aujourd'hui commune de Son Tien). M. Dinh Huu Luan y a fait enterrer les deux corps.

M. Ngo conseilla également la création d'une fondation dans le village de Goi My (aujourd'hui hameau 9, commune de Son Hoa) et enseigna : *« Si les enfants et les petits-enfants étudient dur, ils prospéreront éternellement* . » Cette fondation appartenait à l'origine à un fonctionnaire de la dynastie des Nguyen, prénommé Van Trong, qui obtint son doctorat en l'an 1502, sous le règne du roi Hien Ton, et occupa les fonctions de fonctionnaire du Censure royal. Ses deux fils réussirent tous deux l'examen Tu Truong, mais plus tard,

leurs descendants méprisèrent la terre et l'abandonnèrent. M. Dinh Huu Luan demanda alors au chef du village de déménager sa famille du village de Binh Hoa à Goi My.

M. Dinh Huu Luan est décédé en l'an Binh Thin (1676), la première année du règne de Vinh Tu sous le roi Le Hy Tong, à l'âge de 75 ans.

Septième génération : M. Dinh Nho Cong est né l'année de Dinh Suu (1637), la 3ème année du règne de Duong Hoa, sous le règne du roi Le Than Tong.

Il poursuivit la carrière de sa famille et étudia assidûment. À 14 ans, il réussit l'examen de Tu Truong. En raison de la situation difficile de sa famille, il ne put s'y présenter. En 1669, il passa l'examen de Huong et réussit l'examen de Giai Nguyen. À l'examen de Hoi, il réussit l'examen de Tam Giap Dong Tien Si, en l'an Canh Tuat, sous l'ère Canh Tri (1670).

Dinh Nho Cong a été nommé censeur de Thiem Do, Khoa Cong Cap Su Trung.

Honnête, il critiquait souvent les fonctionnaires corrompus et promouvait les personnes honnêtes. Il bénéficia donc des faveurs du roi, qui lui décerna les quatre mots *« Ngon ngu phong lang »* et le promut au rang de Thiem do Ngu su (1692). Il occupa ce poste pendant quatre ans, puis mourut à l'âge de 59 ans.

Durant la dynastie Canh Hung, M. Dinh Nho Cong reçut les titres de *« Anh Nghi Dai Vuong »* et *de « Doan Tuc Duc Bao Trung Hung Phuc Than »* et vénérait au temple du village de Goi My (dans la commune de Son Hoa) [3 ;20].

Un événement particulier mérite d'être mentionné : la gratitude de la famille Tong Tran, de la commune de Son Hoa, envers la famille Dinh Nho. En effet, lors d'un voyage d'affaires, M. Dinh Nho Cong et son épouse ont

pris soin et élevé l'enfant d'un général portant le nom de Tong. La généalogie de la famille Tong Tran, de la commune de Son Hoa, mentionne également :

"Suivre ma patrie jusqu'à Goi My

"Être adopté par le roi Dinh Thi Dai Vuong"

Huitième génération : M. Dinh Nho Cong a donné naissance à six fils : Dinh Nho Trach, Dinh Nho Huan, Dinh Nho Hoan, Dinh Nho Than, Dinh Nho Thuong et Dinh Nho Con.

La 8ème génération est la génération qui a eu un impact sur le développement de la famille Dinh Nho.

M. Dinh Nho Trach, prénommé Thuan, est né en l'an de Binh Than (1656). Il réussit l'examen de Huong Cong à l'âge de 18 ans. D'une personnalité douce et simple, sa vertu était admirée au village. Il construisit une maison sur la montagne Tieu Son, joua avec les montagnes et les rivières et vécut comme une fée ; c'est pourquoi on le surnommait aussi *« Gia Tien Nhan »* ou *« Tien Phong Tien Nhan »* . Il mourut en l'an de Tan Mao (1711) et fut enterré à Ang Phan. Les descendants de Dinh Nho Trach formèrent la branche aînée de la famille Dinh Nho à Huong Son.

M. Dinh Nho Huan est décédé prématurément, année de naissance et de décès inconnues.

M. Dinh Nho Hoan est né en l'an de Tan Hoi (1671). Enfant, il étudia assidûment. À 14 ans, il réussit l'examen de Tu Truong, à 23 ans celui de Giai Nguyen et à 30 ans, il obtint le deuxième doctorat.

Après avoir réussi l'examen, il a été nommé par le tribunal à de nombreux postes importants tels que Tham Chinh Son Tay, Doc Tran Cao Bang et a été promu au poste de Thuong Bao Tu Khanh [3;21].

En 1715, Dinh Nho Hoan fut nommé envoyé adjoint en Chine pour entretenir les relations diplomatiques. Le voyage fut fructueux, et son

intelligence et son ingéniosité lui gagnèrent la sympathie de la cour des Qing. Cependant, au retour, il tomba gravement malade et mourut. Le roi Kangxi rédigea un éloge funèbre et envoya des troupes pour l'escorter jusqu'au pays. Le roi Le, également attristé, le promut au poste de ministre des Rites de gauche. Durant la période Canh Hung, il reçut le titre de *« Dac Dat Dai Vuong »* , et cette dynastie lui conféra également le titre de *« Tuan Luong Luong Truc Doan Tuc Duc Bao Trung Hung Phuc Than »* [3;21].

M. Dinh Nho Than (année de naissance inconnue) était un brillant étudiant et occupait le poste de Quan Vien Tu. Ses descendants formèrent la branche de la famille Dinh Nho à Huong Son.

M. Dinh Nho Thuong était également un mandarin accompli et occupa le poste de chef de district. Ses descendants s'établirent plus tard à Thuan Chau (Can Loc) et devinrent une branche de la famille Dinh Nho.

M. Dinh Nho Con était un homme de lettres et un homme d'arts martiaux. Il fut chef du district de La Son et commandant de Ky Hoa (à Ky Anh, Ha Tinh). Ses contributions lui valurent le titre de *« général de Huong Nghia Hau » décerné par le roi* .

Plus tard, il s'installa à Thanh Chuong (Nghe An). Ses descendants poursuivirent ses études et nombre d'entre eux réussirent aux examens, dont son arrière-petit-fils Dinh Nhat Than. Le docteur Dinh Nhat Than se lia d'amitié avec Cao Ba Quat afin de recruter des soldats pour lutter contre la corruption de la cour. Ainsi, lorsque Cao Ba Quat fut décapité, il fut également emprisonné. Parmi ses poèmes, il laissa *« Thu da lu hoai ngam »* , considéré comme l'un des quatre plus beaux poèmes de l'époque (Truyen Kieu, Chinh phu ngam, Cung oan ngam, Thu da lu hoai ngam).

En remerciement de ses mérites, après sa mort, le roi lui accorda à titre posthume le titre de *« Doan Tuc Duc Bao Trung Hung Phuc Than »* et le vénéra au temple de Goi My (commune de Son Hoa).

Neuvième génération : À cette génération, la famille Dinh Nho de Huong Son était devenue si nombreuse qu'elle se divisa en deux branches : l'aînée et la seconde. La branche aînée était issue de Dinh Nho Trach, la seconde de Dinh Nho Than.

M. Dinh Nho Trach a 5 enfants : Dinh Nho Thuc, Dinh Nho Gia, Dinh Nho Lieu, Dinh Nho Lam, Dinh Nho Thai, Dinh Nho Hoanh.

Dinh Nho Thuc naquit en 1679, année du règne de Ky Mui, et occupa le poste d' *« instructeur de guerre »* . Il mourut en 1757, année du règne de Dinh Suu. Sa tombe repose au pied du mont Con Ngoc.

La première épouse était de la famille Nguyen du village de Kha Luu, la deuxième épouse était de la famille Bui de la commune de Tinh Diem.

M. Dinh Nho Than a 3 fils : Dinh Nho Thanh, Dinh Nho Ngu, Dinh Nho Phien.

Dixième génération :

- Chef de branche : M. Dinh Nho Thuc a 7 fils

Le fils aîné de Dinh Nho Te était le mandarin royal, Thai Boc Tu Khanh, Van Linh Hau, prénommé Phi. Il naquit en 1705 et mourut en 1765. Son tombeau se trouve actuellement dans la commune de Tho Vuong, à Can Loc.

Sa femme était une Phan, issue d'une famille prestigieuse du village de Ham Lai.

Le deuxième fils de M. Dinh Nho Thuc est Dinh Nho Tuan.

M. Dinh Nho Lieu a quatre fils : Dinh Luong Hue, Dinh Nho Minh, Dinh Nho Dan et Dinh Nho Trung.

M. Dinh Nho Hoanh a 1 fils: Dinh Nho Than

- Bifurquer:

M. Dinh Nho Thanh a eu six fils : Dinh Nho Quynh, Dinh Nho Dang, Dinh Nho Truong, Dinh Nho Cung, Dinh Nho Quan et Dinh Nho Giai.

M. Dinh Nho Ngu a eu trois fils : Dinh Nho Kieu, Dinh Nho Khung et Dinh Nho Thu.

Onzième génération :

- Chef de succursale :

Le fils aîné de M. Dinh Nho Te était M. Dinh Nho Quy, de son vrai nom Phe, qui occupait le poste de commandant du marquis de Hoan Trung. Il mourut l'an de Mau Than à l'âge de 67 ans. Sa tombe, enterrée à Ngoc Con, a été transférée à Ang Phan (commune de Son Hoa).

M. Dinh Nho Quy a épousé Nguyen Thi Chu, fille du ministre Nguyen Trong Thuong à Trung Can (Nam Dan - Nghe An). Elle a vécu jusqu'à 83 ans et sa tombe se trouve à Tham Chang (commune de Binh Hoa).

M. Dinh Nho Te a également 4 autres enfants :

- M. Dinh Nho Khe, 50 ans, enterré à Tham Chang (commune Binh Hoa). Il a épousé Mme Nguyen Thi Thanh, fille du docteur et ministre Nguyen Trong Thuong à Trung Can (Nam Dan - Nghe An).

- M. Dinh Nho Hanh, est décédé prématurément.

- M. Dinh Nho Dinh, son vrai nom est Dinh, Mme Tran

- M. Dinh Nho Tan, Mme Mai.

Fils de Dinh Luong Hue : Dinh Huu Nho, épouse de la famille Nguyen

Fils de M. Dinh Nho Minh : Dinh Van Phiet

Fils de Dinh Nho Dan : Dinh Nho Thien, Dinh Nho Thieu, Dinh Nho Vien, Dinh Nho Doan.

Fils de Dinh Nho Trung : Dinh Nho Dai, épouse de la famille Nguyen.

Fils de Dinh Nho Than : Dinh Nho The, Dinh Nho Can [3;25].

- *Bifurquer:*

Le fils de Dinh Nho Quynh : Dinh Nho Toai, a vécu jusqu'à 100 ans, il a donc été également appelé Co Bach Tue, et a reçu les deux mots *« Tho Dan » du roi.*

Fils de Dinh Nho Dang : Dinh Nho Giai

Fils de M. Dinh Nho Truong : Dinh Nho Thanh

Fils de Dinh Nho Cung : Dinh Nho Huynh, Dinh Nho Tap

Fils de Dinh Nho Quan : Dinh Nho Ton, Dinh Doan Van

Fils de M. Dinh Nho Giai : Dinh Van Tan

Fils de M. Dinh Nho Kieu : Dinh Nho Hien, Dinh Huu Dung

Fils de M. Dinh Nho Khung : Dinh Van An, Dinh Duy Khiem [13;21]

Douzième génération :

- Chef de succursale :

Le fils aîné de M. Dinh Nho Quy était Dinh Thai Lang, de son vrai nom Vuong. M. Thai Lang, cultivé depuis son enfance, obtint sa licence et fut nommé Trieu liet Dai phu Han lam vien Thi giang hoc si. Soucieux de perpétuer les traditions familiales, il compila le livre généalogique *« Huong yen Pho tu »* . Il mourut le 21 juillet de l'année Ky Ty. Son épouse était Tran Thi Bang, de la commune de Son Thinh. Leurs tombes sont actuellement enterrées ensemble à Con Trot (commune de Son Hoa), et elles reposent désormais ensemble dans la tombe ancestrale d'Ang Phan.

À partir de la 12ème génération, parce que leur nombre de descendants était important, nous passerons en revue les personnes de la même génération.

M. Dinh Nho Quy a également un autre fils, Dinh Nho Thin.

Fils de M. Dinh Nho Khe : Dinh Nho Truc, Dinh Huu Dieu, Dinh Nho Khanh.

Fils de M. Dinh Nho Dinh : Dinh Van Khanh

Fils de M. Dinh Nho Tan : Dinh The Hao.

Fils de M. Dinh Huu Nho : Dinh Ba Duy

Fils de M. Dinh Van Phiet : Dinh Van Hieu.

Fils de Dinh Nho Thien : Dinh Duy Ich

Fils de Dinh Nho Thieu : Dinh Nho Sy

Fils de Dinh Nho Vien : Dinh Van Sach, Dinh Van The

Enfants de M. Dinh Nho Doan : Dinh Van Gianh, Dinh Van Thanh, Dinh Van Giang, Dinh Nho Hop, Dinh Huu Luc.

Fils de Dinh Nho Trung : Dinh Nho Dai

Fils de M. Dinh Nho The : Dinh Nho Tu, Dinh Nho Hung.

Fils de Dinh Nho Can : Dinh Van Ang, Dinh Van Man.[3;27]

- Bifurquer:

Fils de Dinh Nho Toai : Dinh Van Nhu, Dinh Khac Kham.

Fils de Dinh Nho Tap : Dinh Nho Khiem, Dinh Van Giat

Fils de Dinh Nho Ton : Dinh Van Dinh, Dinh Van Cu

Fils de M. Dinh Nho Van : Dinh Van Huu

Fils de M. Dinh Nho Tan : Dinh Van Thuat

Fils de Dinh Nho Hien : Dinh Van Mau, Dinh Nho Don.

Enfants de M. Dinh Huu Dung : Dinh Van Hap, Dinh Van Toan, Dinh Van Trung, Dinh Van Dinh

Fils de Dinh Nho Khiem : Dinh Van Tinh [13;22].

Treizième génération :

- Chef de succursale :

Fils de Dinh Nho Vuong (Dinh Thai Lang) : Dinh Nho Tu, Dinh Nho Truyen, Dinh Nho Thinh, Dinh Nho Bat, Dinh Nho Tang. Dinh Nho Tang a eu une fille nommée Dinh Thi Chien, s'est mariée avec Dang Thai Giai

(Thanh Chuong - Nghe An), a donné naissance à Pho Bang Dang Nguyen Can. Dang Thai Giai était un érudit patriote qui participa activement au mouvement Can Vuong.

Fils de M. Dinh Nho Thin : Dinh Nhat Chien.

Fils de Dinh Nho Tru : Dinh Van An, Dinh Van Cu.

Fils de Dinh Huu Dieu (Dao) : Dinh Khac Tuy, Dinh Van Dat, Dinh Nho Khoi.

Fils de M. Dinh Nho Khanh : Dinh Van Vy

Fils de M. Dinh Nho Khanh : Dinh Van Bay

Fils de M. Dinh The Hao : Dinh Van Doan, Dinh Van Trinh

Fils de Dinh Ba Duy : Dinh Ba Ngoan, Dinh Cu Kinh, Dinh Van Doi, Dinh Van Trang.

Fils de M. Dinh Van Hieu : Dinh Van Giai

Fils de M. Dinh Duy Ich : Dinh Van Dieu, Dinh Van Ban

Fils de M. Dinh Van Giang : Dinh Van Lan

Fils de M. Dinh Nho Hop : Dinh Van Hoc, Dinh Van Thao

Fils de M. Dinh Nho Tu : Dinh Van An

Fils de M. Dinh Nho Hung : Dinh Van Quy

Enfants de M. Dinh Van Ang : Dinh Van Uan, Dinh Van Ung, Dinh Van Phan, Dinh Van Nha.

Fils de M. Dinh Van Man : Dinh Van Thanh [3;29].

- Bifurquer:

Fils de M. Dinh Van Nhu : Dinh Van Hoi, Dinh Van Thuc

Enfants de M. Dinh Khac Kham : Dinh Van Thieu, Dinh Van Nha, Dinh Van Nhac

Fils de Dinh Nho Kiem : Dinh Nho Hoa, Dinh Nho Chan, Dinh Nho Kiem

Fils de M. Dinh Van Dat : Dinh Van Ton

Fils de M. Dinh Van Dinh : Dinh Van Nam

Fils de M. Dinh Van Cu : Dinh Van Cu

Fils de M. Dinh Van Huu : Dinh Van Van

Enfants de M. Dinh Van Thuat : Dinh Van Song, Dinh Van Long, Dinh Van Luong.

Fils de M. Dinh Van Mau : Dinh Nho Ngan (Résident)

Enfants de M. Dinh Nho Don : Dinh Nho Tan, Dinh Van Tuc, Dinh Van Phong.

Fils de M. Dinh Van Hap : Dinh Van Giao

Fils de M. Dinh Van Toan : Dinh Van Hoach

Fils de M. Dinh Van Trung : Dinh Van Truc

Fils de M. Dinh Van Trung : Dinh Van Truc

Enfants de M. Dinh Van Dinh : Dinh Van Huy, Dinh Van Dinh, Dinh Van Chung

Fils de M. Dinh Van Tinh : Dinh Van Phuc, Dinh Van Lam.

Depuis la quatorzième génération, les descendants des deux branches de la famille Dinh Nho de Huong Son ont grandi et se sont développés. Dans le cadre de cette recherche, nous ne recenserons pas tous les descendants de la famille, mais nous nous contenterons de mentionner brièvement quelques individus typiques de la famille au fil des générations. ***La quatorzième génération :***

La famille a continué de se développer. La quatorzième génération comptait à elle seule 69 membres, la plupart résidant dans la commune de Son Hoa. Voici quelques figures emblématiques de cette quatorzième génération :

Dinh Nho Quang : fils aîné de M. Dinh Nho Tang. M. Nho Quang a obtenu son baccalauréat et a été nommé gouverneur de Phu Yen. Il a eu quatre épouses et quinze enfants, dont des garçons et des filles [3;31].

Dinh Nho Dien (1848-1884) étudia assidûment dès son enfance. En 1868, il obtint sa licence à l'examen de Mau Than et son doctorat en 1875. Il occupa de hautes fonctions, notamment celles de procureur du ministère de la Justice, de responsable simultané de l'envoyé en chef du Sceau impérial et de rédacteur en chef de l'Institut national d'histoire, avec le grade de Chanh Tu Pham. Selon les mémoires de Dang Thai Mai [27;153], en 1884, après la chute de la citadelle de Hué, Dinh Nho Dien mourut d'une grève de la faim. En 1899, le roi Thanh Thai lui conféra le titre de dieu et ordonna la construction d'un temple dans le village de Man Xa, commune de Son Thinh, et dans le hameau de Dong Vuc, commune de Son Hoa. La plaque porte quatre mots : *« Sac tu lap tu »* . La plaque commémorative existe toujours au temple du village de Man Xa, commune de Son Thinh, et dans la branche de la famille Dinh Nho, hameau de Dong Vuc. Il avait deux épouses et quatre enfants [3;34].

Dinh Nho Dien avait une sœur cadette, mariée à M. Dang Thai Giai (père du vice-chancelier Dang Nguyen Can). Elle était la grand-mère du professeur Dang Thai Mai. Dans ses mémoires, ce dernier lui a consacré un chapitre entier, saluant sa contribution à l'éducation qui lui a permis de réussir sa carrière. C'est également elle qui a soutenu le mouvement révolutionnaire de Phan Boi Chau.

Quinzième génération :

Dinh Nho Bang réussit l'examen de licence et fut nommé chef de district de Nam Dan, Nghi Loc, Gio Linh, Cam Xuyen et Yen Dinh. Après la

révolution, il fut élu président du Front Lien Viet de la commune de Son Hoa. Il mourut en 1952 [3;41].

Dinh Nho Khon (1887 - 1918), diplômé en sinologie, était son épouse Ton Thi Bay, originaire de Thanh Chuong (Nghe An). Bay était la sœur aînée de Ton Quang Phiet et de Ton Thi Que. Dinh Nho Khon était un érudit confucéen patriote, en contact avec des organisations patriotiques par l'intermédiaire de Ton Quang Phiet et de Ton Thi Que.

Dinh Nho Kham (Tu Chinh) (1889 - 1936), a obtenu le baccalauréat chinois.

Dinh Nho Can a obtenu une licence de chinois. Elle était originaire de Nam Trung (Nam Dan - Nghe An).

Dinh Nho Chan (Cu Han Cong), érudit chinois, poursuivit une carrière médicale et devint un médecin réputé, loué par le peuple. Toutes ses recherches médicales furent rassemblées dans l'ouvrage *« Trung Viet Duoc Tinh Hop Bien »* . Il eut deux épouses et six enfants, garçons et filles [3;43].

Dinh Nho Duong (1890 - 1960), baron du 9e rang.

Dinh Nho Thuc, alias Doan Te, était un érudit patriote qui travailla à la même époque que Phan Boi Chau. D'après l'ouvrage *« Vietnam Nghia Liet Si »* , il souffrit d'une grave maladie et mourut en 1910 alors qu'il était en route du Siam vers le Vietnam avec Phan Ba Ngoc. À sa mort, Phan Boi Chau composa le poème suivant :

« La maladie est si délirante que le sang est encore chaud.
Les gens, qu'ils soient vivants ou morts, se voient.
Le bruit de la marée qui gronde bruyamment sur la rivière Khoong
Chaque scène est à la fois enchanteresse et injuste" [3;10]

(Extrait de la traduction chinoise)

Dinh Nho Boc participa au mouvement Dong Kinh Nghia Thuc. Il fut capturé par l'ennemi le 31 août 1921 à Vinh et exilé à la prison de Con Dao.

Dinh Nho Vy a participé à la révolution et a adhéré très jeune au Parti communiste vietnamien. Il a occupé le poste de vice-président du Comité populaire de la province de Kon Tum.

Seizième génération :

Dinh Nho Huong, membre du Parti, insigne de 40 ans d'adhésion au Parti, ancien fonctionnaire du Comité populaire provincial de Nghe An.

Dinh Nho Dat, ancien responsable du Comité de travail occidental du Bureau central du Parti.

Dinh Nho Bat (1918 - 1995), diplômé d'une école occidentale, était un cadre avant le soulèvement et membre du Parti communiste vietnamien. Il était auparavant directeur du département politique de l'Académie des sciences politiques.

Dinh Nho Dang (1911-1972) rejoignit l'Association de la Jeunesse Révolutionnaire en 1927, puis participa au mouvement soviétique de Nghe Tinh et fut admis au Parti communiste indochinois, occupant le poste de secrétaire du Comité du Parti du district de Huong Son. Il fut nommé à de nombreux postes importants, tels que : commissaire politique du 103e régiment, directeur de l'École des cadets interzone IV, commissaire politique de l'équipe de la ville de Hai Phong et chef du parquet militaire de la zone III. Son épouse, Nguyen Thi Tuyet, adhéra très tôt à la révolution. En 1930, elle fut admise au Parti communiste indochinois. Ils eurent cinq enfants, garçons et filles, dont une fille, Dinh Thi Kim Oanh, docteure en sciences.

Dinh Nho Ham (1906 - 1955), diplômé du lycée Thanh Chung en 1930, a exercé jusqu'en 1945 comme délégué à Ha Tinh, Thanh Hoa et Quang Da. Ancien juge au tribunal populaire de Quang Ngai.

Dinh Nho Dang (1913 - 1983), diplômé du lycée Thanh Chung, fut juge à Quy Nhon avant 1945, puis juge au tribunal populaire de la province de Binh Dinh. Il retourna ensuite dans sa ville natale pour enseigner. Il eut deux épouses : sa première épouse, Le Thi Lien, originaire de la commune de Nam Trung (Nam Dan - Nghe An), était la petite-fille du docteur Le Nguyen Trung sous le règne du roi Tu Duc. Sa seconde épouse, Nguyen Thi Xuyen, était originaire de la commune de Son Tien.

Dinh Xuan Lam est né dans la commune de Son Tan, dans la lignée des Chi Thu de la famille Dinh Nho de Huong Son. Dès son plus jeune âge, il a suivi ses parents et a grandi à Thanh Hoa (son père était chef du district de Yen Dinh). Après avoir réussi l'examen général, il a étudié à l'École nationale de Hué et a obtenu un baccalauréat en philosophie. Littérature . Après la Révolution d'août 1945 , il fut l'un des premiers professeurs de lycée de la République démocratique du Vietnam . En 1954 , il fut transféré directement en deuxième année de la Faculté de Lettres de l'Université de Pédagogie, aux côtés de Phan Huy Le et de Tran Quoc Vuong . Diplômé avec mention très bien, il fut maintenu comme maître de conférences à la Faculté d'Histoire de l'Université de Hanoi .

Dinh Nho Liem (1924 - 2008) était avide d'apprendre et participa à la révolution dès son plus jeune âge. Membre du Comité central du Parti (Ve et VIe siècles), il fut également premier vice-ministre des Affaires étrangères. Il fut nommé ambassadeur du Vietnam en Égypte, au Laos et dans l'ex-Union soviétique. Pour ses contributions remarquables, M. Dinh Nho Liem reçut l'insigne des 50 ans d'appartenance au Parti, la Médaille de l'Indépendance de 2e classe et la Médaille de la Résistance de 1re classe [13;34].

Dinh Nho Khoach, cadre d'avant le soulèvement, Médaille de l'Indépendance.

Dinh Xuan Vinh, avant la Révolution, était juge à l'ambassade de Vinh. Après la Révolution, il a mené des recherches approfondies sur l'histoire, la géographie et la culture populaire. Ses recherches lui ont valu la Médaille du Travail de 2e classe décernée par le Parti et l'État.

Dix-septième génération :

Dinh Nho Thin, membre du parti, Médaille de la Résistance contre l'Amérique de 3e classe, ancien vice-président du Comité populaire de la ville de Vinh. Mme Pham Thi Cela vient de Duc Tho.

Dinh Nho Chuong, docteur en mathématiques, ancien directeur du département de mathématiques de l'Université nationale de pédagogie de Hanoï. Titres : Professeur émérite, Médaille de deuxième classe de la Résistance contre l'Amérique pour le salut national, Médaille pour la cause de l'éducation. Son épouse est Do Thi Nguyet Anh, ancienne directrice de l'École d'hydrométéorologie de Hô-Chi-Minh-Ville, Médaille de première classe de la Résistance contre l'Amérique et Médaille pour la cause de l'éducation.

Dinh Nho Hong, docteur ès sciences, colonel de l'armée. Ancien attaché militaire à l'ambassade du Vietnam en Russie.

Dinh Nho Dung, professeur, docteur en sciences, directeur de l'Institut des technologies de l'information, Université nationale du Vietnam, Hanoi.

Dinh Pham Thai, professeur, docteur en sciences, chargé de cours à l'Université des sciences et technologies de Hanoi.

Dinh Xuan Viet, secrétaire adjoint permanent du Comité provincial du Parti de Ha Tinh.

Dinh Manh Don, ancien directeur de l'école du Parti de Ha Tinh, titre : Professeur méritoire, Médaille de l'Indépendance.

Au cours des générations suivantes, les descendants de la famille Dinh Nho ont continué à se développer et à remporter de nombreux succès dans différents postes.

En 2007, la famille Dinh Nho de Huong Son comptait vingt générations successives et s'est fortement développée. Des générations de descendants de la famille Dinh Nho continuent de perpétuer les traditions familiales et de nombreux individus ont réussi leurs études et leur travail, contribuant ainsi au développement global du pays. Afin de perpétuer l'histoire de la famille et de servir d'exemple aux générations futures, le Comité du clan, présidé par le chef Dinh Nho Quy, continue de rassembler régulièrement et activement des documents pour la compilation de la généalogie familiale.

Après près de 500 ans d'histoire depuis l'installation de M. Dinh Phuc Dien à Huong Son, la famille Dinh Nho s'est agrandie et est devenue une grande famille. Des générations de Dinh Nho se sont dispersées et installées dans de nombreuses régions du pays. La famille Dinh Nho possède une longue tradition d'assiduité, de respect pour l'apprentissage et les examens de mandarin, à Ha Tinh en particulier et dans tout le pays.

Les générations successives de la famille Dinh Nho savent toujours hériter et promouvoir les plus hautes traditions culturelles de la famille, les traditions patriotiques de leurs ancêtres, embellissant de plus en plus les valeurs culturelles de la famille en terre Hong Lam et dans les nouvelles patries où ils viennent s'installer.

CHAPITRE 2:
CULTURE TRADITIONNELLE DE LA FAMILLE DINH NHO À HUONG SON, HA TINH

2.1. Tradition familiale de la famille Dinh Nho

Un clan est un ensemble de familles partageant la même lignée, et une famille est un ensemble d'individus, de personnes spécifiques. Chacun de nous, à la naissance, ne devient pas un être humain immédiatement, mais doit passer par un processus de socialisation au sein de la famille, de l'école et de l'environnement social pour devenir un être humain à part entière. Dans ce processus de socialisation, le rôle de la famille dans l'éducation et le développement de la personnalité d'un individu, de l'enfance à l'âge adulte, est primordial.

La discipline est un élément fondamental de l'organisation familiale et du clan tout entier. Une famille ou un clan discipliné fournit souvent à la société et au pays des citoyens bons, talentueux et moraux. Ainsi, lorsqu'on parle de familles disciplinées, les enfants sont éduqués, ont de bonnes manières, respectent leurs aînés, vivent en harmonie, réussissent et sont reconnus par la société et sont suivis par l'exemple. On les appelle souvent familles d'éducation familiale ou familles de tradition familiale.

La tradition familiale se définit simplement comme les règles de conduite de chaque membre de la famille et de la société, l'attitude de formation et de développement de la personnalité transmise de génération en génération et inculquée à chaque membre de la famille, dès sa naissance et tout au long de sa vie. Ce sont les valeurs spirituelles traditionnelles de chaque famille et de chaque clan. Aujourd'hui, nous percevons la tradition

familiale comme la beauté culturelle devenue une tradition, transmise et héritée de génération en génération, et adaptée au temps et à l'espace.

À l'heure actuelle, le puissant mouvement d'industrialisation et de modernisation du pays a eu un impact significatif sur tous les aspects de la vie de toutes les classes sociales. Si cet impact positif est considérable, le développement socio-économique rapide a également des conséquences négatives. Parmi celles-ci, on compte la dégradation morale, l'altération des valeurs culturelles traditionnelles et, au sein de la famille et du clan, la dégradation des traditions et coutumes familiales.

La famille est la cellule de la société, et les valeurs culturelles de la société se construisent dès le berceau de chaque individu. L'impact négatif du développement économique sur les valeurs morales sociales a également un impact plus marqué sur la famille. On peut dire que nulle part ailleurs la beauté et la dégradation de la culture ne sont plus manifestes que dans l'espace culturel familial, et plus largement, dans la culture du clan. De nombreux livres, articles et émissions de télévision évoquent l'état actuel de la culture familiale. La nécessité de développer rapidement l'économie tout en préservant les valeurs sociales et culturelles traditionnelles constitue un défi majeur, non seulement pour les dirigeants du pays, mais aussi pour chaque Vietnamien.

Les gens grandissent et vivent au sein de leur famille. Il n'y a donc pas de meilleur moyen d'éduquer la personnalité humaine que l'école familiale. Instaurer une discipline familiale, ou plus largement, instaurer une tradition familiale, c'est créer le berceau qui nourrit la personnalité de chacun.

En découvrant la famille Dinh Nho de Huong Son (Ha Tinh), nous avons eu l'occasion de rencontrer une famille dont la tradition culturelle est riche et transmise de génération en génération. Depuis près de 500 ans, année

où le fondateur s'est installé dans le district de Huong Son, des générations de Dinh Nho ont toujours eu à cœur de construire et de nourrir cette tradition. Ces traditions ont imprégné la chair et le sang de chacun de ses enfants et forgé leur personnalité.

La tradition familiale est le fruit de nombreuses générations. À chaque époque, elle a évolué pour s'adapter au temps, en préservant les caractéristiques culturelles de la famille tout en intégrant de nouvelles valeurs culturelles pour enrichir sa beauté.

M. Dinh Nho Cong, septième génération, fut le fondateur de la famille. Il obtint son doctorat en l'an 1670. De sa vie comme de son poste de fonctionnaire à la cour, il fut un exemple à suivre pour ses descendants. La généalogie de la famille Dinh Nho relate également des anecdotes sur sa noble personnalité et ses vertus.

L'histoire raconte que lorsqu'il est allé dans la capitale pour poursuivre ses études, M. Dinh Nho Cong est devenu ami proche d'un étudiant nommé Tran d'Ai Chau et ensemble, ils ont étudié dur jour et nuit.

En mars de l'année Ky Dau (1969), Dinh Nho Cong fit ses adieux à Tran Cong pour retourner dans sa ville natale passer l'examen. Le jour de l'examen, alors qu'il traversait la montagne Eo Treo (aujourd'hui le village de Van Giang, commune de Son Thinh), il vit soudain Tran Cong arriver, lui tenir la main et lui dire : *« Félicitations pour ton doctorat réussi l'année prochaine. N'oublie pas ton vieil ami. Construis-moi un ermitage pour l'encens éternel. Je t'aiderai à construire l'école* . » Dinh Nho Cong confia : *« Je n'ose pas oublier mon vieil ami, mais une fois que j'aurai réussi, comment pourrai-je le revoir pour discuter et lui donner des conseils ? »* Tran Cong répondit : *« Mon destin est mince, tel un millier de nuages argentés flottant. Si tu me construis un ermitage là où se trouve ce nuage argenté, je*

serai très heureux. » Après avoir annoncé sa disparition, on apprit plus tard que Tran Cong souffrait d'une grave maladie et était décédé alors qu'il retournait dans sa ville natale pour passer l'examen.

À son retour de l'examen, suivant les instructions de M. Dinh Nho Cong, il alluma de l'encens et pria Tran Cong. Soudain, un nuage argenté apparut dans le ciel et s'immobilisa . Il y construisit aussitôt un sanctuaire dédié à Tran Cong : le temple de Thinh Xa (aujourd'hui commune de Son Thinh).

Selon la légende, le temple de Thinh Xa est très sacré. Dans la région, on raconte que quiconque franchit la porte du temple sans enlever son chapeau tombera malade à son retour et devra se rendre au temple pour faire une offrande de remerciement afin de guérir. Chaque année, les enfants du village viennent au temple prier pour leurs examens et sont souvent exaucés.

Sous la dynastie Canh Hung de la dynastie Le, Tran Cong fut nommé Dai Vuong, et le peuple construisit un grand temple pour le vénérer tout au long de l'année. Dans le temple subsiste une inscription commémorative de M. Dinh Nho Hoan, exprimant sa gratitude envers Tran Cong :

La plume magique de l'année, la liste d'aide de l'empereur
Esprit de l'ancienne cloche du White Cloud Flow
Thanh Hoa, célèbre érudit et successeur divin
Les nuages blancs naissent des rêves.

Le temple de Thinh Xa, également connu sous le nom de temple de Bach Van (aujourd'hui commune de Son Thinh), est une œuvre architecturale d'une grande valeur culturelle. En 2008, il a été reconnu comme un vestige historique et culturel.

Aujourd'hui, chaque année, les descendants de la famille Dinh Nho viennent encore brûler de l'encens et prier au temple de Bach Van, montrant

leur respect tout en continuant à préserver et à entretenir l'étroite amitié entre Dinh Nho Cong et Tran Cong.

Une autre histoire raconte que, alors qu'il était fonctionnaire à la cour royale, lors d'un voyage à Chau Hoan pour examiner les peines de prison, il innocenta un officier Phan. L'officier le remercia de lui avoir sauvé la vie et lui offrit de l'argent en guise de remerciement, mais il refusa. Plus tard, alors qu'il occupait le poste de Thiem Do Ngu Su, il laissa l'officier le suivre. Ému par la gentillesse et la noblesse de caractère de Dinh Nho Cong, avant sa mort, l'officier prit la main de sa fille et dit : *« Je suis reconnaissant à Thiem Do Dinh de m'avoir innocenté, comme si je renaissais. Cette faveur est si grande que je ne sais pas quand je pourrai la lui rendre. Je vous considère comme une femme, aidez-moi à accomplir quelque chose* . » Plus tard, cette jeune fille devint la seconde épouse de Ta Thi Lang Dinh Nho Hoan, fils du docteur Dinh Nho Cong [3;20].

La généalogie de la famille Tong Tran (commune de Son Hoa) relate également une histoire touchante : lorsqu'il était fonctionnaire à Hoan Chau, M. Dinh Nho Cong s'occupait de l'épouse et des enfants d'un général Tong. Le fils de ce général, Tong, fut amené à Huong Son et devint l'ancêtre de la lignée de la famille Tong Tran, commune de Son Hoa.

La généalogie de la famille Tong Tran dans la commune de Son Hoa enregistre :

" *Suivre ma patrie jusqu'à Goi My*

Adoptée comme fille du roi Dinh Thi Dai Vuong » [3;7]

Les histoires ont des contenus différents, mais toutes témoignent de la reconnaissance des vertus et de la personnalité de M. Dinh Nho Cong, un homme devenu un exemple éclatant de bonté et d'amitié loyale. Un individu

ne peut créer une tradition familiale, mais la personnalité du chef de famille aura une grande influence et servira d'exemple pour les générations à venir.

On peut dire que le trait culturel le plus précieux que la famille Dinh Nho ait bâti depuis des générations est la tradition de bonté, de vivre dans l'amour et l'affection. Ce trait culturel est devenu le ciment qui unit tous les membres de la famille et la relie à sa terre natale.

Toute la famille se souvient encore du mariage de M. Dinh Nho Quy, 18e génération et actuel patriarche de la famille Dinh Nho. En 1971, M. Dinh Nho Quy préparait son mariage dans une situation familiale très difficile. La veille du mariage, toute la famille fut dévalisée et tous les objets préparés pour le mariage furent volés. Immédiatement, le conseil de famille Dinh Nho se réunit pour trouver une solution. Chacun contribua matériellement et s'unit pour préparer le mariage de M. Quy. En une seule journée, tous les préparatifs furent achevés. Cette histoire est un magnifique souvenir de l'amour et de la solidarité de la famille Dinh Nho.

Jusqu'à présent, la tradition de vivre dans l'affection est toujours transmise par les parents et les grands-parents à leurs enfants. Et chaque enfant de la famille Dinh Nho continue de s'aimer et de se protéger mutuellement, et de se tourner sans réserve vers sa patrie et ses racines.

M. Dinh Nho Hoan, fils de M. Dinh Nho Cong, obtint son deuxième doctorat en 1700. C'était un mandarin honnête et intègre. Gouverneur de Cao Bang, il veilla à la prospérité, élimina les obstacles et réduisit les impôts pour les hôtes de la dynastie Qing dans les provinces du Jiangxi, du Jiangnan, du Guangdong, du Guangxi, du Fujian, du Huguang et de Chaozhou, favorisant ainsi le commerce entre les deux pays. Les marchands chinois, conscients de ses mérites, firent graver le *« Duc Chinh Bia »* et le firent ériger devant la salle d'assemblée.

En 1715, Dinh Nho Hoan fut nommé envoyé adjoint auprès de la dynastie Qing. La délégation comprenait : le ministre des Finances Nguyen Cong Co, Thai Boc Tu Khanh Le Anh Tuan, Thuong Bao Tu Khanh Dinh Nho Hoan et Lai Khoa Cap Su Trung Nguyen Mau Anh. Avant de partir pour la Chine, il demanda à retourner dans sa ville natale pour s'occuper de son domaine et instruire ses enfants et petits-enfants [3;22].

Il fit don de 6 hectares de rizières et de 100 quans au village, et construisit un sanctuaire dédié aux dieux afin d'apporter prospérité aux villageois. Il érigea également une stèle pour enseigner à ses descendants. Le contenu de cette stèle fut traduit comme suit par le traducteur Ngo Duc Tho, spécialiste de l'Institut Han Nom :

« En tant que descendant de Mac Ong, il faut

Loyal, honnête, propre, économe

Avancez pour être un homme juste, prenez votre retraite pour être un bon agriculteur

Ne soyez pas orgueilleux, ne blasphémez pas, ne vous disputez pas, ne jouez pas.

Ce n'est qu'alors que nous pourrons nous approcher de mon ermitage » [3;7]

Ses enseignements, brefs et concis, exprimaient les préoccupations de la génération précédente concernant l'instauration de traditions et de coutumes familiales au sein de la famille et du clan. Jusqu'à aujourd'hui, ses enseignements sont souvent utilisés par les aînés pour éduquer leurs enfants. L'esprit de *« progresser pour devenir un homme vertueux, prendre sa retraite pour devenir un bon agriculteur »* est toujours gravé dans le cœur des descendants de la famille Dinh Nho. La généalogie de la famille Dinh Nho recense des enfants qui ont réussi leurs études et *« progressé pour devenir*

des hommes vertueux » à différentes époques et circonstances, ainsi que des personnes ordinaires qui se sont occupées du travail et de la production. Leurs études n'ont pas été fructueuses, mais cela ne les a pas empêchés de devenir de bonnes personnes. Quelle que soit leur position sociale, ils ont toujours préservé les traditions familiales et en étaient fiers.

Les descendants de la famille Dinh Nho vivent dans l'affection, au village comme à l'extérieur, au sein de la famille comme à l'extérieur, de près comme de loin. L'affection est toujours forte, le respect et l'amour mutuels sont profonds. Chez Dinh Nho, de près comme de loin, joies et tristesses sont partagées. Lors de leurs rencontres, ils se serrent la main, échangent des conversations et s'adressent poliment. On peut dire que la tradition familiale est devenue un lien spirituel fort qui unit chaque membre de la famille.

L'une des caractéristiques uniques de la tradition familiale des Dinh Nho est l'importance accordée à l'éducation et au travail. C'est ce qui explique la tradition et les succès de la famille aux examens.

2.2. Tradition des examens de mandarin :

D'après une étude sur les examens confucéens dans le district de Huong Son, les concours de recrutement de talents à Nghe Tinh existaient depuis la dynastie Tran. Cependant, ce n'est qu'à la fin de la dynastie Tran que Doan Xuan Loi, de la commune de Yen Ho (district de Duc Tho), réussit l'examen Thai Hoc Sinh à Giap Ty (1348), sous Tran Phe De [19;21].

Au XVe siècle, le nombre d'examens de mandarinat augmenta considérablement, apparaissant dans presque tous les districts et se développant encore au cours des siècles suivants. Parmi ces districts, Huong Son connut une croissance constante de l'enseignement confucéen, puis, aux XIXe et XXe siècles, il connut un essor considérable, surpassant le district de Duc Tho pour devenir le deuxième district le plus réputé après les grands

examens de mandarinat. Grâce à un grand nombre d'examens de mandarinat prestigieux, Huong Son devint un district célèbre de la province de Ha Tinh en particulier et du pays tout entier en général pour sa tradition d'examen de mandarinat [19;21].

Parallèlement au développement de l'éducation dans le district de Huong Son, le village de Goi My est réputé pour sa tradition d'apprentissage et de travail acharné. Anciennement appelé Goi Vy, il appartenait à la commune de Yen Ap, aujourd'hui commune de Son Hoa, district de Huong Son, et était situé sur la rive gauche de la rivière Ngan Pho.

Lorsqu'on évoque le village de Goi My, et plus particulièrement sa tradition éducative et son mandarinat, on ne peut manquer de mentionner la famille Dinh Nho. Cette famille valorise traditionnellement l'éducation et le travail, et chaque génération a connu des réussites [16;110].

Le fondateur de la famille était M. Dinh Nho Cong, de la septième génération. Enfant, il était très intelligent et studieux. À 14 ans, il réussit l'examen de Tu Truong, mais en raison des difficultés familiales, il dut abandonner l'école pour travailler aux champs afin de gagner sa vie. Malgré ses difficultés financières, il se consacrait toujours à ses études et, dès qu'il en eut l'occasion, il les poursuivit. Il réussit l'examen de Huong et devint médecin de premier ordre. À 34 ans, il réussit l'examen de Tam Giap Dong Tien Si, en l'an Canh Tuat, sous l'ère Canh Tri (1670). Il fut nommé superviseur de la Censure royale, du Département des Travaux publics, inspecteur en chef du Ban Hat et de la Censure impériale.

M. Dinh Nho Hoan (1671 - 1715), surnommé Mac Trai, était le fils du docteur Dinh Nho Cong. À 30 ans, il réussit le deuxième examen de doctorat en l'an de grâce (1700) et devint fonctionnaire au poste de Ta Thi Lang. Homme honnête, il mena une vie pure et humble, ce qui lui valut le respect

du roi et le nomma même envoyé adjoint pour rendre hommage à la dynastie Qing. Dinh Nho Hoan était également un homme soucieux d'inculquer à ses enfants et petits-enfants l'étude et la culture. Il était considéré comme celui qui guida les efforts de générations d'enfants et petits-enfants, avec l'idée de *« devenir un homme vertueux et de devenir un bon agriculteur à la retraite »*.

M. Dinh Nho Con est le frère cadet de M. Dinh Nho Hoan. Il a réussi l'examen national, mais on ignore lequel. Il a été gouverneur de Nghe An et a ensuite été promu commandant général sous le titre de Huong Nghia Hau.

M. Dinh Nho Dien (1848 - ?), de la famille Dinh Nho, obtint son baccalauréat l'année de Mau Thin (1868). À 28 ans, il réussit l'examen de Tam Giap Dong Tien Si (1875). Nommé chef du district de Nghia Hung, il fut ensuite invité à retourner dans sa ville natale. Grâce à son talent, il fut chargé de participer à la révision de l'histoire impériale vietnamienne. Son frère cadet, M. Dinh Nho Quang, obtint également son baccalauréat, fut nommé gouverneur de Ha Tinh, puis devint vice-ministre de gauche du ministère de la Justice (dynastie Nguyen).

Dinh Nhat Than (1815 - 1866) - 11e génération, arrière-petit-fils de Huong Cong Dinh Nho Con. Dinh Nhat Than réussit l'examen de Tam Giap Tien Si l'année de Mau Tuat sous Minh Mang (1838). Plus tard, associé à Cao Ba Quat, il fut démis de ses fonctions et emprisonné. Il était à la fois général et poète célèbre.

Dans le cadre de la recherche générale sur la famille Dinh Nho, il est difficile de réaliser une étude spécifique sur ses grands érudits. J'aimerais disposer de quelques statistiques permettant d'évaluer le nombre et le développement continu de la tradition de la famille Dinh Nho à Huong Son.

Avant 1945 :

Médecin : Dinh Nho Cong, Dinh Nho Hoan, Dinh Nho Dien, Dinh Nhat Than.

Premier prix : Dinh Nho Con

Baccalauréats : Dinh Thai Lang, Dinh Duy Han, Dinh Nho Chau, Dinh Nho Kiem, Dinh Nho Quang, Dinh Nho Khon.

Baccalauréats : Dinh Nho Chan, Dinh Nho Hoan, Dinh Nho Xanh, Dinh Nho Doan, Dinh Nho Bat, Dinh Nho Hang, Dinh Nho Kham. [3;172]

Après 1945 : Selon les statistiques de la famille dans la généalogie de la famille Dinh Nho, en 2002, la famille avait :

Professeur : Dinh Xuan Lam, Dinh Quang Bao

Docteurs en sciences : Dinh Nho Hao, Dinh Pham Thai, Dinh Nho Dung

Docteurs : Dinh Nho Chuong, Dinh Thi Khuong, Dinh Thi Oanh, Dinh Nho Hong, Dinh Nho Thanh, Dinh Nhu Ha Binh, Dinh Thi Ngoc Bich, Dinh Thi Phuong Hoa, Dinh Quoc Viet, Dinh Nho Hai, Dinh Thi Xuyen, Dinh Bich Thu, Dinh Chien Quoc.

Maîtres : Dinh Nho Bang, Dinh Nho Duyet, Dinh Thi Phuong Hoa, Dinh Nho Hung, Dinh Nho Sinh, Dinh Nho Thai, Dinh Chi Tai, Dinh Nho Hoan, Dinh Thi Tam [3;172].

En outre, la famille compte également plus de 90 personnes titulaires d'un baccalauréat, dont beaucoup sont des ingénieurs, des médecins et des pharmaciens prestigieux dans leurs domaines de travail.

Héritant de la tradition de leurs ancêtres, et notamment des enseignements de M. Dinh Nho Hoan *« Avancer en homme vertueux, reculer en bon agriculteur »,* les descendants de la famille Dinh Nho ont toujours eu à cœur d'étudier et de cultiver, perpétuant ainsi la tradition du système d'examen familial. On peut dire que depuis la sixième génération de la famille

Dinh Nho, chaque génération a connu des réussites aux examens et des talents. Quelles que soient les circonstances, ils ont toujours fait preuve de respect et d'assiduité.

Huong Son est un district du centre de la province de Ha Tinh. En raison d'obstacles naturels, l'éducation et les examens y ont été développés plus tardivement que dans d'autres localités. Cependant, l'histoire des examens vietnamiens témoigne des progrès réalisés dans ce domaine, notamment grâce à la contribution de la famille Dinh Nho.

Conscient de l'importance des études et contribuant à la préservation et à la promotion de la tradition familiale de réussite aux examens, le Conseil du clan Dinh Nho a créé un fonds familial pour récompenser et honorer les enfants ayant réussi leurs études. L'attention des générations précédentes a créé un climat d'apprentissage pour les enfants de la famille, et les études ont été étroitement liées au développement de la famille Dinh Nho.

2.3. Églises, tombeaux, temples, stèles et fêtes traditionnelles de la famille Dinh Nho.

Les vestiges historiques constituent un patrimoine culturel tangible extrêmement précieux pour les familles en particulier et pour la nation en général. Ce sont les musées les plus authentiques et les plus vivants d'événements, de personnages, de coutumes, de rituels et d'architecture. Les vestiges historiques des familles sont des témoignages préservés au fil du temps et constituent des biens inestimables que les générations précédentes transmettent aux générations suivantes.

2.3.1. Église

À l'origine, l'ancêtre de la famille Dinh Nho, M. Dinh Phuc Dien, s'installa au village de Binh Hoa (aujourd'hui hameau 3, commune de Son Hoa). À partir de l'époque de Thiem Do Ngu Su Dinh Nho Cong, ses

descendants s'établirent au village de Goi My, hameau de Dong Vuc (aujourd'hui hameau 9, commune de Son Hoa) et y construisirent une église pour y vénérer leurs ancêtres. À l'heure actuelle, aucune donnée historique ne permet de déterminer l'année exacte de construction de l'église. Cependant, les documents relatifs à la construction de l'ermitage de Mac Trai par M. Dinh Nho Hoan à côté de l'église permettent de situer sa construction à l'époque de M. Dinh Nho Cong.

Après la mort de Dinh Nho Hoan, alors qu'il était ambassadeur en Chine, sa concubine Phan Thi Vien se suicida pour suivre son mari. Le roi Lê Du Tong lui décerna une plaque d'or *« Tiêt phu mon »,* lui accorda des terres et ordonna la construction d'un sanctuaire en son honneur, le temple Goi My, en 1717. Le temple familial de Dinh Nho fut également rénové pour la première fois à cette époque.

Selon les documents restants de la famille, le temple familial a été restauré par des ouvriers de Trung Can (aujourd'hui commune de Nam Trung, district de Nam Dan) et a été réalisé en même temps que la construction du temple de Goi My.

En termes de motifs et de décorations, le temple familial Dinh Nho et le temple Goi My présentent de nombreuses similitudes. Le temple familial est architecturalement composé de trois sanctuaires.

La Maison Haute est une maison de trois pièces en bois de fer et de jacquier, au toit recouvert de tuiles à écailles yin-yang. C'est la principale salle de culte de l'église et elle est décorée de motifs raffinés.

Le Palais Central a été construit selon le style d'une maison à toit unique. Sa façade présente deux phrases parallèles :

« Un fils filial, un sujet loyal, une carrière de service méritoire au monde pendant trois cents ans. »

« Né avec honneur, meurs maintenant, l'esprit est fort et les veines sont solides, elles dureront des milliards de générations. »

La salle inférieure, également appelée maison de culte, est également construite en bois de jacquier et possède un toit à motif yin-yang. C'est dans cette pièce que les descendants se rassemblent avant la cérémonie.

À gauche de l'église familiale se trouve l'église du prince Dinh Nho Hoan (souvent appelée l'église de gauche), qui possède également une salle principale et une salle de culte.

L'église entière est située sur un campus d'environ 1 200 m² · Un grand portail se trouve devant l'église.

Les terres de la famille Dinh Nho appartenaient à l'origine au censeur impérial Nguyen Van Trong, qui obtint son doctorat en l'an de Nham Tuat (1502). Les descendants du censeur impérial méprisèrent ces terres et les abandonnèrent. Suivant les conseils de M. Ngo, M. Dinh Huu Luan, sixième génération, y installa sa famille.

En discutant de cette position du fondement yang de la famille Dinh Nho, l'érudit Vuong Du Du (de la commune de Nam Kim, district de Nam Dan) a écrit dans le livre *"Géographie"* comme suit : *"Le fondement yang de la famille Dinh Nho dans le village de Goi Vy, commune d'An Ap (c'est-à-dire la commune de Son Hoa), district de Huong Son, des médecins de la dynastie Le tels que Dinh Nho Cong, Dinh Nho Hoan jusqu'à la dynastie Nguyen tels que Dinh Nho Dien, Dinh Nho Quang, est dans la position du dragon de gauche"* .

Au fil du temps, le temple de la famille Dinh Nho a été maintes fois rénové et embelli, tout en conservant son architecture d'antan. En 1970, le Conseil de famille s'est réuni pour consolider sa décision d'attribuer le Palais inférieur à M. Dinh Nho Quy, 18e génération (le patriarche de la famille),

afin qu'il y construise une maison. Actuellement, il ne reste que le Palais supérieur et le Palais intermédiaire. La famille Dinh Nho a agrandi le Palais supérieur de trois mètres, rénové le Palais intermédiaire et ajouté une zone intermédiaire entre les deux afin de créer un autel spacieux, garantissant ainsi une harmonie architecturale. Dans le Palais supérieur, de nombreux objets sacrificiels ont été perdus et endommagés, et ont donc été remplacés. Il ne reste aujourd'hui que la grande plaque *« Duc Tu » , l'* autel *« Dai Vuong Phu »* et quelques tablettes et tablettes spirituelles des dieux de la fortune (transférées du temple de Goi My).

Aujourd'hui, le parc de l'église est plus petit qu'auparavant, mais conserve son architecture élégante et solennelle. Le portail principal est large et haut, et la cour est pavée de briques rouges. Au centre de la cour se trouve une rocaille soigneusement conçue, qui met en valeur l'architecture de l'église.

Avant 1947, la famille Dinh Nho possédait deux temples ancestraux, dédiés au chef et à la deuxième branche. Cependant, en 1947, conformément à l'accord du Conseil de famille et à la politique locale, ces deux temples furent fusionnés pour former le Grand Temple Ancestral actuel, situé dans la commune de Son Hoa. L'organisation du temple ancestral obéit donc désormais à ses propres règles. Dans le Temple Supérieur, l'autel central est le lieu de culte des ancêtres, de la première à la septième génération, tandis que les autels situés à gauche et à droite du Temple Supérieur sont dédiés aux deux branches principales et à la deuxième branche de la famille.

Le temple de la famille Dinh Nho n'est pas trop grand et la famille du patriarche Dinh Nho Quy est située dans l'enceinte du temple, il a donc toujours une atmosphère chaleureuse et intime, différente de l'atmosphère calme et sombre que l'on trouve souvent dans les lieux de culte.

2.3.2. Tombeau :

Les tombes ancestrales constituent un patrimoine culturel précieux pour chaque famille. Choisir un emplacement, construire et rénover des tombes est une préoccupation majeure pour toutes les familles. Elles sont aussi un lieu d'expression des coutumes, de l'art architectural…

L'histoire de la découverte du lieu où enterrer la famille Dinh Nho est palpitante, imprégnée de spiritualité, et inscrite dans l'arbre généalogique. M. Dinh Huu Luan, alors chef du district de Dong Ngan (province de Thanh Hoa), eut le mérite de sauver un navire marchand chinois échoué sur le rivage par une tempête. Après avoir reçu une aide financière de sa part pour rentrer chez lui, le groupe de marchands revint implorer sa gratitude en faisant venir un homme pour apporter des bénédictions à la famille. Avec l'aide de M. Ngo, M. Dinh Huu Luan enterra ses parents ensemble dans un cimetière sur la montagne Trai Son (aujourd'hui commune de Son Tien). Ce cimetière est considéré comme un lieu porte-bonheur *« Ke the diep khoa, dai dai bat tuyet »* .

Durant son séjour, M. Ngo a enseigné les techniques de feng shui à M. Dinh Huu Luan. Les tombes de Ngoc Son (commune de Son Long) et de Phuc Dau (commune de Son Phuc) ont été choisies par M. Huu Luan.

Outre le tombeau ancestral de la montagne Trai Son, M. Ngo a également choisi un lieu de sépulture pour sa famille dans la commune de Son Bang, que les habitants appellent Loi Chim Chim. Les descendants de la famille Dinh Nho y ont apporté le tombeau de leur ancêtre de deuxième génération, M. Dinh Phuc Truong. La particularité réside dans le fait que la famille Nguyen, de la commune de Son Bang, a également enterré son ancêtre de deuxième génération dans cette zone. Au fil du temps, ces deux tombes ont fusionné en une seule, rendant impossible la distinction entre les tombes

ancestrales des familles. Aujourd'hui, les descendants des familles Dinh Nho et Nguyen de Son Bang vénèrent et protègent ensemble ce tombeau. En 1994, les descendants des deux familles ont construit un mausolée commun pour y prier. À l'extérieur du mausolée, on peut lire deux phrases parallèles :

« Les oiseaux sont spirituels, la terre est spirituelle

« L'eau argentée crée le paradis »

En effet, la culture spirituelle recèle de nombreux aspects que la science n'a pas encore pleinement expliqués. La découverte et l'emplacement de la tombe ancestrale de la famille Dinh Nho comportent de nombreux aspects difficiles à expliquer. Cependant, pour chaque enfant de la famille Dinh Nho, la tombe ancestrale est toujours le lieu vers lequel son âme se tourne, admirant et respectant.

Le caractère sacré du tombeau ancestral a insufflé une force spirituelle aux descendants de la famille Dinh Nho, leur permettant de poursuivre leur développement. Depuis que M. Ngo a aidé à retrouver le lieu de sépulture dans la montagne Trai Son, la famille Dinh Nho a connu des changements spectaculaires. De la première à la septième génération, M. Dinh Nho Cong, il n'y eut que des fils et aucun candidat n'a réussi l'examen. M. Dinh Nho Cong obtint le doctorat en l'an Canh Tuat (1670) et devint le fondateur de la famille. À partir de la huitième génération, la famille Dinh Nho ne fut plus composée uniquement de fils et chaque génération compta des élèves qui réussirent l'examen.

Lorsqu'on évoque le tombeau de la famille Dinh Nho, on ne peut s'empêcher de mentionner la protection du tombeau ancestral par la famille Dinh Nho en 1947. À cette époque, un géomancien conseilla à un non-membre du clan que si la famille voulait devenir riche et noble, et que ses descendants puissent bien étudier, ils devaient ré-enterrer leurs parents et les

placer près du tombeau ancestral de la famille Dinh Nho dans la montagne Trai Son (commune de Son Tien). Suite à cette information, le conseil de famille Dinh Nho tint une réunion d'urgence pour discuter d'une solution. D'une part, le conseil de famille écrivit une pétition au Comité de résistance administrative de la commune de Son Tien pour demander une intervention, et d'autre part, ils rassemblèrent un groupe de jeunes pour gravir la montagne afin de protéger le tombeau. Grâce à l'intervention du gouvernement local et à la détermination des descendants, le tombeau ancestral fut encore entièrement protégé [3;14].

Actuellement, le clan Dinh Nho a rassemblé les tombes ancestrales à quatre endroits : Ang Phan (commune de Son Hoa), Loi Chim Chim (commune de Son Bang), Ru Trai (commune de Son Tien) et Phuc Dau (commune de Son Phuc). En 1993, le Conseil du clan a encouragé les descendants à contribuer à la construction des terrains des quatre tombes susmentionnées.

1993 : Construction d'un tombeau ancestral à Ang Phan (commune de Son Hoa). Texte à l'entrée :

« Progresser pour devenir un homme juste »

« Prendre sa retraite de l'agriculture »

C'est le lieu de repos des ancêtres : le tombeau du prince Dinh Nho Hoan, le tombeau du commandant de Huong Nghia, marquis Dinh Nho Con, le vieil immortel Dinh Nho Trach, M. Dinh Thai Lang, M. Dinh Nho Than et leurs épouses.

1994 : En collaboration avec la famille Nguyen, dans la commune de Son Bang, nous avons construit le tombeau ancestral de Loi Chim Chim. Il s'agit du tombeau ancestral de la deuxième génération de Dinh Phuc Truong.

Toujours en 1994, ils ont construit un tombeau ancestral à Ru Trai (commune de Son Tien). Il s'agit du tombeau de M. Dinh Phuc Khanh (cinquième génération). C'est une terre porte-bonheur marquée par M. Ngo ; le couplet gravé sur le portail dit :

"Originaire de la terre sacrée

« Ouvrir l'origine de la science de la succession »

1996 : Construction du tombeau ancestral à Phuc Dau (commune de Son Phuc). Il s'agit du tombeau du Grand Roi Dinh Nho Cong et de ses parents, Dinh Huu Luan et Le Thi Do. Phrases parallèles à l'entrée du tombeau :

« Les étoiles brillent pour toutes les générations

« La veine spirituelle durera pour toujours »

Lors de nos recherches, les mausolées de la famille Dinh Nho venaient d'être rénovés pour accueillir leurs descendants à l'occasion du Nouvel An lunaire Ky Suu. L'étude du processus de recherche d'emplacement et de construction des tombes ancestrales de la famille Dinh Nho témoigne du respect que les descendants portaient à leurs ancêtres.

2.3.3. Temples, inscriptions et fêtes de la famille Dinh Nho.

Le temple familial est un lieu de culte dédié aux ancêtres d'une famille, généralement construit grâce aux contributions des descendants. Son échelle et sa structure architecturale peuvent varier d'une région à l'autre, mais chaque famille possède un temple.

Contrairement aux églises, les temples sont des lieux établis par la population locale pour vénérer les héros nationaux, les fondateurs d'artisanat et les personnes déifiées. Par conséquent, toutes les localités ne disposent pas d'un temple.

Le temple de Goi My, situé dans le village de Goi My (commune de Son Hoa), a été construit en 1717 sous le règne du roi Lê Du Tong. Également connu sous le nom de « *temple Ba Tiet* », il est dédié à Mme Phan Thi Vien, concubine du prince Dinh Nho Hoan.

Mme Phan Thi Vien était la fille d'un ministre de l'Intérieur de la commune de Do Le, district de Hung Nguyen. Lors d'un procès en prison, M. Dinh Nho Cong a innocenté et libéré le ministre. Touchée par la gentillesse et la vertu de M. Dinh Nho Cong, la famille du ministre a permis à sa fille d'épouser M. Dinh Nho Hoan, son fils. Poétesse talentueuse, elle était non seulement une épouse vertueuse, mais aussi une amie proche de M. Dinh Nho Hoan.

En l'an d'At Mui (1715), M. Dinh Nho Hoan fut nommé ambassadeur adjoint auprès de la dynastie Qing. De retour de mission, M. Dinh Nho Hoan tomba gravement malade et mourut. À l'annonce de la mauvaise nouvelle, Mme Phan Thi Vien resta calme, s'occupant avec anxiété des affaires familiales. De nombreuses personnes furent surprises et critiquées. Cependant, lorsque M. Dinh Nho Hoan fut ramené dans sa ville natale pour les funérailles, Mme Phan Thi Vien se pendit, se suicidant aux côtés de son mari. Le roi Le, touché par sa dévotion envers son époux, la loua, fit graver une plaque d'or *« Tiet phu mon »* devant sa maison et fit construire un temple pour la vénérer (1717). Sous la dynastie Canh Hung, elle reçut les titres de *« Trinh nhat A than phu nhan »* et *de « Luong Tinh thuc dieu nha uyen duc bao Trung hung phuc than »* [26;103].

Également dans la vie de Canh Hung :

M. Dinh Nho Cong a été intronisé comme *« Grand Roi du Parlement anglais »* et a reçu le titre de *« Digne et droit, le dieu de la dynastie Trung Hung »* .

M. Dinh Nho Hoan a reçu le titre *"Dac Dat Dai Vuong"* et le titre *"Tuan luong luong truc Doan tuc duc bao Trung hung phuc than"*.

Dinh Nho Cong et Dinh Nho Hoan reçurent tous deux le titre de Grand Roi et furent vénérés au temple de Goi My. Leurs descendants les appelaient souvent *« Grand Roi Père »* et *« Grand Roi Prince »* .

Plus tard, le frère cadet de M. Dinh Nho Hoan, M. Dinh Nho Con, reçut également le titre de *« Doan tuc duc bao Trung hung phuc than »* et fut vénéré au temple de Goi My.

Ainsi, le temple du village de Goi My est un temple dédié au culte des quatre dieux de la famille Dinh Nho, appartenant à la même famille. C'est une rareté et une source de fierté pour toute la famille Dinh Nho.

À l'époque féodale, le temple du village de Goi My possédait également ses propres champs, que les villageois donnaient à cultiver. Les bénéfices étaient utilisés pour le culte. Après la Révolution, le temple était toujours préservé et géré par un conseil d'administration.

Au fil du temps, le monde a évolué et, malgré de nombreuses rénovations et restaurations, le temple Goi My conserve la beauté d'une œuvre architecturale ancienne. Situé sur un site de près de 700 mètres carrés, le temple possède une grande porte principale à trois entrées. Son toit est solide et ouvragé. La vaste cour du temple est pavée de briques rouges.

De l'extérieur, on peut admirer le Palais Inférieur, construit en bois de jacquier et de bois de fer, avec une architecture et des motifs sophistiqués. Malgré le passage du temps, les sculptures sont restées très fraîches et vivantes. Le Palais Inférieur est le lieu où l'on prépare les offrandes avant d'entrer dans le Palais Supérieur.

Derrière le Palais Inférieur se trouvent les Maisons Vu Gauche et Droite. Ces maisons abritent les instruments de musique et sont le lieu de

culte des personnes ayant contribué au temple mais n'ayant pas d'enfants pour hériter de leur héritage.

Le sanctuaire principal est construit en briques rouges, recouvert de tuiles yin-yang, et comprend trois salles. Juste à l'entrée du sanctuaire se trouvent deux imposants éléphants de pierre.

Avant 1947, la commune de Son Hoa comptait quatre temples : Goi My, Binh Hoa, Cho Goi et Dong My. Ces quatre temples, situés à des endroits différents, pratiquaient chacun leurs propres cérémonies. Cependant, après 1947, en raison de la guerre, certains temples furent détruits et leur restauration impossible. Le gouvernement local décida alors de les fusionner avec le temple de Goi My. Ainsi, le temple supérieur de Goi My abrite aujourd'hui les salles de culte des quatre temples supérieurs. Cependant, seules les tablettes des dieux y sont conservées. Dans le temple supérieur, on trouve encore un *panneau « Tiet phu mon »,* un précieux objet du temple et de la famille Dinh Nho.

À l'extérieur, sur le côté droit du Palais Supérieur, se trouve *le « Khanh Mac Trai » de M. Dinh Nho Hoan* . Ce khanh est une grande dalle de pierre monolithique de 1,6 m de long, 1,2 m de large et 0,13 cm d'épaisseur, suspendue par des chaînes de fer à deux piliers de pierre carrés de 1,5 m de haut. Sur sa surface sont gravées des paroles de M. Dinh Nho Hoan ainsi que des informations sur l'époque de sa fabrication. Le khanh Mac Trai est un véritable trésor de la famille Dinh Nho. Malgré sa forme massive, la cloche produit, lorsqu'on la frappe, un son d'une clarté et d'une résonance exceptionnelles.

Outre *le « Khanh Mac Trai »* , le temple de Goi My abrite également une stèle de pierre relatant la biographie et les vertus de Mme Phan Thi Vien. Derrière le Palais Supérieur se trouve un petit ermitage en briques, où, selon

la légende, Mme Phan Thi Vien se serait suicidée . Sur l'ermitage se trouve actuellement un grand banian, dont le tronc et les racines ont poussé et enserrent étroitement l'ermitage.

Reconnaissant les grandes valeurs culturelles du temple de Goi My, en 2006, le Département de la culture et de l'information de la province de Ha Tinh a compilé un dossier et reconnu le temple de Goi My comme une relique historique et culturelle.

Avant 1947, chaque année, les habitants du village de Goi My organisaient une cérémonie pour vénérer le dieu et le porter en procession. La procession avait lieu le 15e jour du premier mois lunaire. Le cortège partait du temple de Goi My, mené par le drapeau *« Tiet phu »* porté par une fille de la famille Dinh Nho. Cette fille devait être belle, talentueuse et célibataire.

La procession du dieu du temple de Goi My suit le chemin de terre qui contourne le village jusqu'au marché de Goi. Elle rejoint ensuite celles des temples de Binh Hoa et de Dong My, et célèbre la cérémonie au temple du marché de Goi. Après cela, les processions des temples de Binh Hoa et de Dong My reprennent leur route, tandis que celle du temple de Goi My continue de faire le tour du village avant de revenir au temple. L'itinéraire actuel de la procession du dieu du temple de Goi My entoure les hameaux 5, 7, 9 et 10 de la commune de Son Hoa.

La cérémonie au temple de Goi My est une grande cérémonie à laquelle participent tous les habitants de la commune. Le célébrant n'est pas un dignitaire du village, mais une personne dotée d'un excellent niveau d'études et d'une personnalité pure, honorée par tout le village. Avant la révolution, le temple de Goi My distribuait également des champs pour la production locale. La plupart des bénéfices étaient consacrés à la cérémonie.

En plus de la *« cérémonie »* , la procession du dieu au temple de Goi My comporte également un *« festival »* avec de riches activités communautaires : jeux de balançoire, tom diem, échecs humains et hat phuong vai.

La fête de la procession des dieux du temple de Goi My attire un large public. Outre les activités spirituelles et culturelles, elle est aussi l'occasion d'échanges culturels et d'activités pour les habitants de la région. Elle est non seulement un atout culturel du village de Goi My, mais aussi la fierté des descendants de la famille Dinh Nho. Depuis 1947, cette activité n'a plus lieu. Cependant, ces dernières années, de nombreux avis ont été émis en faveur de sa restauration, mais celle-ci n'a pas encore été concrétisée.

Outre la fête du temple Goi My, la famille Dinh Nho organise également une autre fête : la cérémonie du culte des ancêtres, qui a lieu chaque année le 9e jour du premier mois lunaire. Avant 1947, la famille Dinh Nho pratiquait le culte selon les coutumes locales : jours de pleine lune, jours de fête… Après 1947, conformément à la politique locale, les cérémonies ont été simplifiées. Cependant, depuis 1990, par consensus du Conseil de famille, les descendants de la famille Dinh Nho ont choisi le 9e jour du premier mois lunaire – anniversaire de la mort du premier ancêtre Dinh Phuc Dien – comme cérémonie du culte des ancêtres. Chaque année, ce jour-là, les descendants de la famille Dinh Nho venus de tout le pays se rassemblent au temple principal. Ensemble, ils offrent de l'encens et des fleurs à l'autel ancestral, partagent et réfléchissent au travail accompli l'année écoulée et discutent des travaux de la nouvelle année.

La cérémonie de culte des ancêtres était initialement très simple en raison des difficultés sociales. Cependant, ces dernières années, grâce au développement du pays, les descendants de la famille Dinh Nho ont connu

une évolution positive et bénéficient d'une meilleure situation économique. Chaque année, à l'anniversaire de la mort de l'ancêtre, des descendants venus de tout le pays se rassemblent à l'église Dai Ton pour vénérer leurs ancêtres. À chaque fois, la tente est dressée pour couvrir toute la cour de l'église, mais l'espace manque encore pour que les descendants puissent se rassembler.

La cérémonie d'anniversaire de la mort de l'ancêtre s'est déroulée solennellement et chaleureusement. Après la cérémonie d'offrande, les descendants ont mangé, discuté et discuté des affaires familiales. Les deux activités les plus attendues par les descendants étaient d'écouter les récits et légendes des ancêtres racontés par les aînés et la cérémonie de remise des prix aux descendants ayant obtenu de bons résultats scolaires.

Sous la direction du comité du clan, la cérémonie du culte des ancêtres se déroulait régulièrement et solennellement. Il avait également été convenu qu'elle coïncidait avec l'anniversaire de la mort du clan tout entier. Autrefois, les bénéfices des champs du clan étaient utilisés pour la cérémonie du culte et le nettoyage des tombes. Aujourd'hui, chaque année, les descendants du clan Dinh Nho contribuent bénévolement, en fonction de leur nombre, à la création d'un fonds clanique. Ce fonds sert à financer la cérémonie du culte, le nettoyage des tombes, les affaires internes et externes du clan et sert de récompense annuelle aux descendants affichant d'excellents résultats scolaires.

CHAPITRE 3:
CARACTÉRISTIQUES REPRÉSENTATIVES DE LA FAMILLE DINH NHO (HUONG SON, HA TINH)

L'histoire de la famille Dinh Nho, du district de Huong Son, du XVIe siècle à nos jours, s'étend sur plus de 460 ans et s'étend sur 20 générations. De l'ancêtre Dinh Phuc Dien, originaire de Ninh Binh, à Huong Son, où il a établi sa carrière, la famille Dinh Nho s'est développée jusqu'à devenir une grande famille, contribuant grandement à l'histoire de la nation au fil des siècles. De nombreux personnages de la famille Dinh Nho ont marqué l'histoire. Dans le cadre de cette thèse, nous souhaitons présenter quelques-uns de ses personnages emblématiques afin de mieux illustrer la beauté de la culture traditionnelle de la famille Dinh Nho.

3.1. Dinh Nho Cong

M. Dinh Nho Cong est le fils de M. Dinh Huu Luan. Il est la septième génération de la famille Dinh Nho à Huong Son.

Dinh Nho Cong est né le 9 janvier de l'année Dinh Suu (1637), la 3ème année du règne de Duong Hoa sous le roi Le Than Tong, son prénom était Trung, son prénom était Nho Cong.

Éduqué et guidé par son père, Dinh Huu Luan, chef du district de Dong Ngan, Dinh Nho Cong se consacra à l'étude dès son enfance. Réputé pour son intelligence et son assiduité, il devint un modèle pour ses pairs. À 14 ans, il réussit l'examen Tu Truong, mais plus tard, en raison de difficultés familiales, il dut abandonner l'école pour rester à la maison et labourer. Bien qu'il excellât au labourage, au hersage, aux semis et à la récolte, il nourrit toujours une soif d'apprendre et se destina à une carrière littéraire.

Un jour, alors qu'il labourait à Thac Lac, il aperçut soudain une vieille femme s'inclinant et lui demandant : *« Que faites-vous, Votre Excellence ?*

Revenez étudier, ce sera mieux que cent mille ans de labourage et de culture. » Puis la vieille femme disparut. Surpris, il rentra chez lui et dit à son père de retourner à la capitale étudier avec son maître [3;182].

En 1669, Dinh Nho Cong réussit l'examen régional et obtint le premier prix. À l'examen national, il fut reçu docteur de troisième classe du même titre à l'examen de Canh Tuat (1670), la huitième année de l'ère Canh Tri, sous le roi Le Huyen Tong.

Après avoir réussi l'examen de doctorat, il occupe successivement de nombreux postes importants à la cour royale : superviseur du censorat royal, ministre des Travaux publics et gouverneur du gouvernement local.

C'était un mandarin honnête et droit, qui critiquait souvent les personnes corrompues et promouvait les personnes honnêtes, ce qui lui valut d'être loué par le roi et de recevoir les quatre mots *« Ngon ngu phong lang »* , puis d'être promu au poste de censeur royal (1692).

Dinh Nho Cong a servi comme censeur impérial pendant 4 ans et est décédé à l'âge de 59 ans.

Durant la dynastie Canh Hung, Dinh Nho Cong fut intronisé sous le nom de *« Anh Nghi Dai Vuong »* , et la dynastie lui conféra également *« Doan Tuc Duc Bao Trung Hung Phuc Than »* et le vénéra au temple du village de Goi My (commune de Son Hoa).

M. Dinh Nho Cong en fut le fondateur, posant les bases de l'apprentissage et de la tradition du mandarinat dans sa famille.

3.2. Dinh Nho Hoan :

Le prince héritier Dinh Nho Hoan était le troisième fils du prince héritier Dinh Nho Cong. Son vrai nom était Toan, son surnom était Mac Trai. Il est né le 5 octobre de l'an Tan Hoi (1671), Canh Tri de l'an 9, sous le règne du roi Le Huyen Tong.

C'était un homme talentueux, réputé pour son intelligence depuis son enfance. À 14 ans, il réussit l'examen de Tu Truong, à 23 ans celui de Giai Nguyen, et à 30 ans, il obtint le deuxième doctorat en l'an 1700.

En août de l'année Nham Ngo (1702), il fut nommé Tham Chanh de Son Tay.

En juillet de l'année Giap Than (1704), il fut nommé gouverneur de Cao Bang. À ce titre, il veilla à la prospérité, à la suppression des nuisances et à la réduction des impôts des marchands chinois des provinces du Jiangxi, du Jiangnan, du Guangdong, du Guangxi, du Fujian, du Huguang et de Chaozhou qui venaient commercer avec nous. Ses réformes contribuèrent à l'expansion des échanges commerciaux entre les deux pays.

Les marchands chinois qui commerçaient dans cette région ont érigé une stèle pour commémorer les mérites de Dinh Nho Hoan et l'ont placée devant la salle d'assemblée, appelée *« stèle de Duc Chinh »* . *Cette stèle* énumérait ses trois grandes réalisations :

- Réparer les routes et briser les rapides sur la rivière pour faciliter la navigation des bateaux

- Réduisez les tracas lors du contrôle des marchandises aux frontières

- Réduction d'impôt

Après cela, M. Dinh Nho Hoan a été promu au poste de Thuong Bao Tu Khanh.

C'était un homme raffiné et honnête. Pour exprimer sa volonté, il fit fabriquer une cloche en pierre appelée *« Khanh Mac Trai »* et la suspendit dans son bureau pour se réprimander et servir d'exemple à ses descendants. La cloche est actuellement conservée au temple de Goi My. L'inscription gravée sur la cloche fut traduite par Ngo Duc Tho, expert à l'Institut de Han Nom, comme suit :

Tous les objets immobiles sont silencieux lorsqu'ils sont immobiles, et lorsqu'on les frappe, ils émettent un son. Mais ce son est différent pour chaque objet. Le son du gong est clair et possède un rythme doux et résonnant, comme la noblesse des êtres humains. C'est pourquoi j'aime le son du gong. J'ai donc investi dans sa sculpture, je l'ai accrochée à gauche de l'ermitage et je l'ai baptisée Khanh Mac Trai pour renforcer ma volonté.

En la dixième année du règne de Vinh Thinh (1715), M. Dinh Nho Hoan accepta le poste d'ambassadeur adjoint auprès de la dynastie Qing pour maintenir la paix. Après avoir reçu l'édit impérial, il demanda à retourner dans sa ville natale pour régler des affaires familiales, puis à regagner la capitale. De retour dans sa ville natale, Dinh Nho Hoan fit du fils cadet de son frère aîné, Dinh Nho Hoanh, son ancêtre, construisit un ermitage et fit don au village de 6 hectares de rizières et de 100 quans pour le culte des quatre saisons. Il rédigea une stèle pour enseigner à ses descendants :

"Porter des descendants
Cultivez la loyauté et la piété filiale, et soyez simple d'esprit.
Frugal et pauvre
Progrès en tant que patriote
Retrait agricole
Chose lubrique
chose blasphématoire
Objet du litige
La chose est tombée
« Le phénix peut être atteint par la pensée »

Traduction:

"Tant que vous êtes un descendant de Mac Ong, vous devez
Loyal, honnête, pur, économe et évite la pauvreté

Avancez pour être un homme juste, prenez votre retraite pour être un bon agriculteur

Ne soyez pas orgueilleux, ne blasphémez pas, ne vous disputez pas, ne jouez pas.

Ce n'est qu'alors que nous pourrons nous rapprocher de mon Am"

(Traduit par Ngo Duc Tho - Institut de Han Nom) [3;184]

En route pour l'ambassade, il composa des poèmes, recueillant plus de 130 poèmes. Plus tard, son gendre, Nguyen Trong Thuong, les rassembla dans le recueil *« Mac Ong Su Tap »* . L'exemplaire original du livre est actuellement conservé à l'Institut Han Nom. Les principaux thèmes des poèmes sont le paysage, la nostalgie de la patrie, des poèmes de réponse, des adieux aux amis et des leçons pour les enfants et les petits-enfants.

Récemment, la Maison d'édition littéraire a publié le recueil *« Anthologie de chansons vietnamiennes »,* compilé et édité par Tran Le Sang et Pham Ky Nam. Ce livre comprend une introduction et une analyse de la chanson *« Hoan Tinh Chau Dan Tu »* de M. Dinh Nho Hoan.

Le talent et la personnalité de Dinh Nho Hoan se sont également révélés lorsqu'il était ambassadeur adjoint auprès de la dynastie Qing. Il était hautement loué par l'empereur Qing. La mission diplomatique fut un succès, mais au retour, il tomba gravement malade et mourut. À l'annonce de sa mort, l'empereur Qing et l'empereur Le furent profondément attristés et écrivirent des éloges funèbres en guise d'adieu.

Durant la période Canh Hung, le tribunal lui décerna le titre de *« Dac Dat Dai Vuong »* et le titre de *« Tuan luong luong truc doan tuc duc Bao trung hung phuc than ».*

Il avait deux épouses. L'aînée était de la famille Le, prénommée Ve, et était originaire de la commune de Huu Bang (aujourd'hui commune de Son Bang).

La septième dame était Phan Thi Vien, du district de Hung Nguyen. Elle était non seulement célèbre pour sa fidélité en attendant son époux (le roi lui avait décerné une plaque d'or *« Tiet phu mon »),* mais aussi une érudite talentueuse. Sous la dynastie Canh Hung, elle reçut le titre de *« Trinh nhat a than phu nhan »* ; sous la dynastie Nguyen, celui de *« Luong Tinh thuc dieu dieu nham uy duc Bao trung hung phuc than »* .

3.3. Dinh Nhat Than

Dinh Nhat Than est l'arrière-petit-fils du général Dinh Nho Con (huitième génération). M. Dinh Nho Con était chef du district de La Son, commandant militaire à Ky Hoa (appartenant à Ky Anh, Ha Tinh), mais plus tard ses descendants se sont installés à Thanh Chuong (Nghe An).

M. Dinh Nhat Than, de son vrai nom Tu Uy et de son nom de plume Bach Mao Am, était originaire de la commune de Thanh Lieu (Thanh Chuong - Nghe An). En 1838, sous le règne de Mau Tuat, il réussit son doctorat et fut nommé gouverneur de district sous le règne du roi Minh Mang. En raison de sa droiture et de son aversion pour la flatterie, il fut calomnié par des personnes mal intentionnées et démis de ses fonctions. En 1853, sous le règne de Quy Suu, il fut réintégré dans ses fonctions, mais il se déclara malade et ne reprit pas ses fonctions officielles.

Il encouragea les habitants à reconquérir des terres et à fonder des hameaux dans les villages de Thanh Liem et de Tien Hoi, appelés hameaux de Gia Hoi. Il ouvrit ensuite une école de médecine dans sa ville natale. Il était ami avec Cao Ba Quat et Nguyen Ham Ninh , futur Cao Ba Quat. Il s'est soulevé contre la dynastie des Nguyen et a été tué. Il a également été suspecté,

arrêté, ramené à la capitale et condamné à mort. Cependant, il a été gracié plus tard et détenu à Hué pour enseigner à des membres de la famille royale. Peu après, il est tombé malade et est décédé à l'âge de 51 ans [3;23].

Durant son assignation à résidence à Hué, il a composé la chanson *« Thu da lu hoai »,* dont les caractères chinois sont originaux, inspirés du chant national en forme de luc bat. Plus tard, Ky Dong Nguyen Van Cam a également composé la chanson *« Thu da hoai »* en caractères chinois, également inspirés du chant en forme de luc bat.

Le vers d'ouverture du poème *« Autumn Night Traveler's Mind »* est si beau dans ses mots et son sens :

"La nuit d'automne est calme, le ciel est caché dans la lumière,
Le chemin du premier est simple, comme une coupe d'or,
Le temps et l'homme sont comme ça,
La vie est comme un rêve, combien de fois suis-je revenu dans ce monde ?
La lune brille sur les fleurs devant moi,
La scène d'une vie solitaire est comme un vent qui souffle,
Le prix est très bas.
Le vent tranquille et la lune arrivent et qui est cet automne ?...

La traduction (selon la légende) était la propre traduction de l'auteur dans la langue nationale :

"La nuit d'automne est calme, le ciel est faiblement éclairé,
À travers le fin rideau, j'ai versé une coupe d'or,

Penser aux nouvelles me rend triste,
Combien de fois ce monde peut-il être rempli de joie ?
Les gens face au clair de lune et aux fleurs en fleurs,
La scène du vent secouant l'arbre de manière taquine
Des confidences bien racontées,
Avec qui puis-je profiter de la lune et du vent jour et nuit
pour profiter de l'automne...

Dinh Nhat Than était un célèbre érudit et artiste martial. Bien que son mandat fût bref, il fit preuve du talent et du caractère d'un véritable gentleman.

3.4. Dinh Xuan Lam

M. Dinh Xuan Lam est né dans la commune de Son Tan, dans la lignée des Chi Thu de la famille Dinh Nho de Huong Son. Dès son enfance, il a suivi ses parents et a grandi à Thanh Hoa (son père était chef du district de Yen Dinh), attaché à cette terre comme à sa seconde ville natale. Après avoir réussi l'examen général, il a étudié à l'École nationale de Hué et a obtenu un baccalauréat en philosophie. Littérature . Après la Révolution d'août 1945 , il fut l'un des premiers professeurs de lycée de la République démocratique du Vietnam .

En 1954 , il fut transféré directement en deuxième année de la Faculté des Sciences de l'Éducation, Faculté des Lettres, dans la même promotion que Phan Huy Le et Tran Quoc Vuong . Diplômé avec mention très bien, il fut retenu comme professeur à la Faculté d'Histoire de l'Université des Sciences de Hanoi .

Sous la direction de M. Tran Van Giau , il a contribué à la création du Département d'histoire moderne et contemporaine du Vietnam. Il y a mené des recherches et compilé des manuels tels que *« Histoire du Vietnam 1897-*

1914 » (1957), *« Hoang Hoa Tham et le Yen, le mouvement paysan »* (1958) et *« Histoire moderne du Vietnam »* (1959-1961).

Il est considéré comme l'un des *« quatre piliers »* (avec Dinh Xuan Lam, Phan Huy Le, Ha Van Tan et Tran Quoc Vuong) de l'histoire contemporaine du Vietnam. Selon le professeur Tran Quoc Vuong, il s'agit d'une légende, probablement née à la fin des années 1960, alors que les quatre hommes étaient réputés pour leurs excellents élèves.

Il a été nommé professeur associé en 1980 , puis professeur en 1984 , avec une spécialisation en histoire. Avec le professeur Nguyen Lan , il est l'un des deux premiers historiens à avoir été honoré par l'État vietnamien du titre d' enseignant du peuple et décoré de la médaille du travail de première classe .

Le professeur Dinh Xuan Lam est un historien renommé de la génération qui a mûri après la Révolution d'Août. Au cours des cinquante dernières années, tant par son enseignement que par ses recherches, il a contribué à la formation de milliers d'étudiants, encadré plus de trente thèses de doctorat en Chine et à l'étranger, et est l'auteur de plus de deux cents ouvrages de recherche historique. Aujourd'hui, bien que retraité, à 79 ans, il continue de travailler sans relâche. Président du Conseil scientifique du Centre d'information sur l'histoire et la culture vietnamiennes de l'UNESCO, il est chargé de diriger la réalisation de nombreux travaux de recherche, de publier et d'éditer de nombreux ouvrages anciens de valeur historique et culturelle. Il préside également de nombreuses conférences consacrées à la promotion d'ouvrages scientifiques majeurs.

Dans le cadre de ses études d'histoire au service de l'éducation et de la formation universitaire, il s'est principalement concentré sur trois sujets principaux. Ce sont : le mouvement de lutte patriotique contre les

envahisseurs à la fin du XIXe siècle avec des figures emblématiques telles que : Truong Dinh, Phan Dinh Phung, Nguyen Xuan On, Nguyen Quang Bich, Hoang Hoa Tham... ; le mouvement patriotique révolutionnaire du début du XXe siècle avec deux figures emblématiques : Phan Boi Chau et Phan Chu Trinh ; la vie et la carrière révolutionnaire du président Ho Chi Minh.

Français Dans le domaine de la recherche scientifique, il a participé à des programmes de recherche sur les pensées et les questions d'Ho Chi Minh liées à l'histoire politique, économique, sociale et culturelle du Vietnam de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle, sur les caractéristiques de l'impérialisme français... En tant que président du Conseil scientifique du Centre UNESCO - Information sur l'histoire culturelle et les documents vietnamiens, président de nombreux séminaires, en charge de diriger la construction de nombreux projets de recherche..., bien que très occupé, il n'a pas ignoré les sujets qui le passionnaient. Récemment, il a eu de nombreux travaux de recherche sur la tradition de lutte, le patriotisme , la révolution et la pensée d'Ho Chi Minh : *les pensées d'Ho Chi Minh sur la grande solidarité nationale avec la victoire de la Révolution d'Août* (Revue Communiste) ; *les pensées d'Ho Chi Minh sur l'identité culturelle nationale* (Revue de Recherches Culturelles et Artistiques) ; *la culture occidentale - une des sources des pensées d'Ho Chi Minh sur le monde* (Revue de Recherches Européennes). Et de nombreux articles sur les personnages historiques modernes et les mouvements patriotiques de la période moderne. Des œuvres telles que : *Dong Kinh Nghia Thuc Littérature et poésie* ; *Ho Chi Minh Célébrité culturelle ; Le Hong Phong - Un communiste convaincu ; Nguyen Van Cu - Un dirigeant exceptionnel du Parti et de la Révolution vietnamienne ; ... Parti communiste du Vietnam - pages glorieuses de l'histoire ; La pensée*

de Ho Chi Minh sur l'indépendance nationale et le socialisme sont de nouvelles œuvres (2003).

Le professeur Dinh Xuan Lam a écrit et rédigé plus de 370 articles, sept sujets de recherche scientifique et 90 ouvrages. Parmi ses ouvrages phares, on peut citer :

- La série de livres *Aperçu de l'histoire vietnamienne* (Professeur Dinh Xuan Lam, rédacteur en chef)

- Thème : *Caractéristiques du colonialisme français en Indochine*

- *Histoire du Vietnam 1897 - 1914*

- *Hoang Hoa Tham et le Yen Le mouvement paysan*

- *Histoire moderne du Vietnam*

- *Littérature et poésie de Dong Kinh Nghia Thuc ;*

- *Célébrité culturelle Ho Chi Minh*

- *Le Hong Phong - Un communiste convaincu*

- *Nguyen Van Cu - Dirigeant exceptionnel du Parti et de la Révolution vietnamienne*

- *Parti communiste du Vietnam - pages glorieuses de l'histoire*

- *Les réflexions de Ho Chi Minh sur l'indépendance nationale et le socialisme ;*

- *Phan Boi Chau (1867-1940) homme et carrière* (Dinh Xuan Lam, Nguyen Van Khanh, Tran Ngoc Vuong).

3.5. Dinh Nho Liem

M. Dinh Nho Liem (1924 - 2008) était un ancien membre du Comité exécutif central du Parti pour les 5e et 6e mandats, de la 16e génération, appartenant à la branche de la famille Dinh Nho. Bien que sa famille ait connu une enfance difficile, il fut un véritable exemple pour ses descendants par sa volonté d'évoluer et son amour de l'apprentissage. Suivant la voie de

l'éducation et des Lumières, M. Dinh Nho Liem s'engagea très tôt dans la révolution. Il appartenait à la génération des cadres chevronnés du ministère des Affaires étrangères. Durant les années de résistance contre les États-Unis, il participa au *« Sous-comité du Vietnam »* , une unité spéciale du ministère spécialisée dans la lutte contre les États-Unis dans le contexte de « combats et négociations » pour mettre fin à la guerre du Vietnam. Cette unité devint plus tard le Département II, dirigé par le camarade Phan Hien et dont le vice-ministre était le camarade Nguyen Co Thach.

Après la fin de la guerre, M. Dinh Nho Liem a été nommé consul général en Égypte, en Inde, ambassadeur au Laos, en Union soviétique et chef de la délégation gouvernementale de négociation sur la normalisation des relations avec la Chine.

Au ministère des Affaires étrangères, il a toujours affirmé sa position et jouit de la reconnaissance du Parti et de l'État. Il a occupé les postes de vice-ministre, puis de premier vice-ministre des Affaires étrangères.

Pour ses grandes contributions, M. Dinh Nho Liem a reçu la Médaille de l'Indépendance de deuxième classe, l'Insigne d'adhésion au Parti pour 50 ans et la Médaille de résistance anti-américaine de première classe.

M. Dinh Nho Liem a trois enfants qui ont tous réussi leurs études : Dinh Nho Dung, Dinh Nho Hung et Dinh Thi Hoa. M. Dinh Nho Dung, son fils aîné, a soutenu avec succès sa thèse de doctorat et est actuellement directeur du Centre des technologies de l'information de l'Université nationale du Vietnam à Hanoï.

Chaque lignée familiale compte souvent des individus exceptionnels qui ont grandement contribué à la patrie. La famille Dinh Nho de Huong Son est également soumise à cette règle générale, mais sa particularité réside *dans sa réussite aux examens impériaux* , et à chaque époque, des individus

talentueux et vertueux se sont succédé. C'est cette beauté traditionnelle qui a forgé la réputation de la famille Dinh Nho.

Dans le cadre d'une recherche générale sur la famille, il est difficile de sélectionner et de présenter tous les traits caractéristiques de la famille Dinh Nho. Seuls quelques-uns des individus les plus représentatifs illustrent la continuité et le développement considérable de la tradition des examens impériaux. Tant la branche principale que la branche secondaire comptent de nombreux lauréats, tant à l'époque féodale que sous le Nouveau Régime. La famille Dinh Nho a également contribué à la nation par des personnalités exceptionnelles. Nombre d'autres enfants de la famille Dinh Nho œuvrent jour après jour, jour après jour, s'efforçant de contribuer à la société et de faire honneur à la famille.

CONCLURE

Grâce à des recherches sur la famille Dinh Nho à Huong Son (Ha Tinh), nous tirons les conclusions suivantes :

1. La famille Dinh Nho est apparue très tôt dans le pays de Huong Son, au XVIe siècle. Plus de 460 ans se sont écoulés depuis l'établissement de la famille Dinh Phuc Dien, originaire de Ninh Binh. Aujourd'hui, ses descendants se sont multipliés et se sont répandus dans les communes, districts et provinces du pays et à l'étranger, devenant l'une des grandes familles les plus anciennes de Huong Son et de Ha Tinh en général. La famille Dinh Nho a grandement contribué à l'édification et à la défense de la nation. En toutes circonstances, ses descendants sont toujours prêts à participer à la défense de l'indépendance, de la liberté et de l'unité du pays.

La famille Dinh Nho est une famille d'érudits comptant de nombreuses personnes qui ont obtenu des résultats élevés tels que Dinh Nho Cong, Dinh Nho Hoan, Dinh Nho Con, Dinh Thai Lang, Dinh Nhat Than...

2. Au cours des 460 dernières années, la famille Dinh Nho de Huong Son a largement contribué à la création de villages, à la transformation de terres en champs, à la prospérité des villages et à leur développement durable, accompagnant l'histoire de la nation. Au cours de ces cinq siècles de formation et de développement, les générations de descendants de la famille Dinh Nho de Huong Son ont perpétué de précieuses traditions culturelles, notamment l'assiduité, le travail acharné et le patriotisme.

L'amour de l'apprentissage et le travail acharné sont des traits communs aux Ha Tinh. Cependant, chez les Dinh Nho, ce trait commun a été inculqué de génération en génération, devenant une tradition familiale. Dès le début, les générations précédentes ont reconnu l'importance de l'apprentissage. Apprendre ne signifie pas devenir fonctionnaire, mais avant tout comprendre,

être humain et vivre moralement. C'est pourquoi, malgré les nombreuses difficultés rencontrées pour survivre et se développer, les descendants de la famille Dinh Nho consacrent toujours du temps et de l'enthousiasme à l'apprentissage afin d'approfondir leurs connaissances.

Le fondateur de la famille Dinh Nho était le docteur Dinh Nho Cong. Depuis la huitième génération, la famille a toujours connu le succès : le second docteur Dinh Nho Hoan, le docteur Dinh Nho Dien, le docteur Dinh Nhat Than, le lauréat du premier prix Dinh Nho Con et des dizaines de célibataires. Aujourd'hui, la famille Dinh Nho continue d'apporter au pays de nombreux médecins, maîtres et célibataires, dont des figures emblématiques telles que Dinh Xuan Lam, Dinh Nho Liem, Dinh Quang Bao…

La famille Dinh Nho respecte toujours l'éducation familiale, vit selon les principes moraux, est loyale et inébranlable. Cette tradition a créé une solidarité au sein de la communauté familiale et un attachement profond à sa terre natale.

3. Dans notre pays, il existe des centaines de clans, chacun ayant contribué à sa manière à la construction et au développement du pays. Le clan Dinh Nho, après près de 500 ans de formation et de développement, a créé une précieuse tradition, contribuant à la gloire de la culture de Huong Son, de Ha Tinh en particulier, et de la culture vietnamienne en général.

L'identité culturelle du clan ne se transmet et ne se perpétue que si ses descendants respectent leurs ancêtres et s'efforcent toujours d'être dignes de leur patrie, de leur famille et de leur clan. Cependant, un point important à retenir, en explorant l'histoire culturelle du clan Dinh Nho de Huong Son, est que la plupart de ses descendants ont réussi et ont bâti leur carrière loin de chez eux, tandis que peu d'entre eux ont réussi sur leur terre natale. La plupart

des familles du clan Dinh Nho de la commune de Son Hoa ne comptent que leurs aînés et leurs petits-enfants.

Pour promouvoir la tradition familiale et la tradition nationale, contribuant à la mise en œuvre de la stratégie humaine, la famille Dinh Nho a pris les mesures suivantes :

- Éduquer les enfants à toujours aimer et respecter les grands-parents et les parents, considérer chaque famille comme la première école d'une personne.

- Recueillir les généalogies des branches pour écrire une généalogie commune de la famille afin de sensibiliser les descendants aux traditions des ancêtres, à l'origine et au développement de la famille.

- Établir le Conseil du Clan, le Conseil du Clan, restaurer l'église, le tombeau et le festival d'adoration de Dieu au temple du village.

- Créer un comité de liaison des sections dans d'autres provinces pour échanger, préservant ainsi les traditions culturelles et s'entraidant dans la vie.

- Prendre soin de l'éducation des enfants, hériter de la tradition d'apprentissage laissée par nos ancêtres et contribuer au développement du pays.

À partir des résultats de la recherche sur l'histoire et la culture de la famille Dinh Nho à Huong Son, Ha Tinh, nous aimerions proposer quelques suggestions comme suit :

- Recueillir des documents et rechercher de manière approfondie les contributions des descendants de la famille Dinh Nho à Ha Tinh et dans tout le pays pour contribuer à clarifier de nombreuses questions qui intéressent les chercheurs.

Les collèges et lycées du district de Huong Son peuvent utiliser nos ressources de recherche pour consulter et compiler des ressources

pédagogiques sur l'histoire locale. Des cours peuvent être dispensés sur des sites historiques tels que le Grand Temple de la famille Dinh Nho et le Temple de Goi My.

Le district de Huong Son, en particulier, et la province de Ha Tinh, en général, doivent collaborer avec la famille Dinh Nho pour restaurer et préserver le temple de Goi My, dans la commune de Son Hoa. Il s'agit non seulement d'un ouvrage architectural ancien, mais aussi d'un haut lieu culturel qui préserve de nombreux autres vestiges historiques. De plus, le festival du temple de Goi My doit également être restauré afin de répondre aux besoins spirituels et culturels des populations locales et de préserver le patrimoine immatériel.

RÉFÉRENCES

1. Comité exécutif du Parti du district de Huong Son (1990), *Histoire du Comité exécutif du Parti du district de Huong Son 1930 - 1945 (volume 1).*

2. Comité exécutif du Parti du district de Huong Son (2001), *Histoire du Comité exécutif du Parti du district de Huong Son 1945 - 1975 (volume 2).*

3. Conseil de généalogie familiale Dinh Nho (2002), *Généalogie familiale Dinh Nho à Huong Son (Ha Tinh)* , copie dactylographiée.

4. Dao Duy Anh (1994), *Le Vietnam à travers les dynasties* . Maison d'édition Thuan Hoa.

5. Dao Duy Anh (2000), *Aperçu de l'histoire culturelle vietnamienne* . Maison d'édition Culture - Information, Hanoi.

6. Nguyen Hoang An, *biographie du personnage de Ha Tinh* , conservée dans la salle de lecture de la bibliothèque de Ha Tinh, Code : 9(V)092/H100T.

7. Dang Duy Bau (CB), Dinh Xuan Lam, Phan Huy Le, Ha Van Tan (2000) *Histoire de Ha Tinh (volume 1),* Maison d'édition politique nationale, Hanoï.

8. Hoang Thi Binh (2007), Mémoire de Master : *« Histoire - culture de la famille Nguyen Huy à Truong Luu (Can Loc, Ha Tinh) du 15e siècle à 2006 »,* conservé au Centre d'Information - Documentation de l'Université de Vinh.

9. Le Thi Kim Chung (2007), Mémoire de maîtrise : *« Histoire - culture de la secte Mac Dang Luong à Nghe An »,* archivé au Centre d'information et de documentation de l'Université de Vinh.

10. Phan Huy Chu, *Chronique des dynasties* , Maison d'édition historique, Hanoi.

11. Nguyen Tien Cuong (1998), *Le développement de l'éducation et du système d'examen au Vietnam pendant la période féodale* , Education Publishing House.

12. *Plaque horizontale, Phrases parallèles, famille Dinh Nho* , conservée au temple de la famille Dinh Nho à Huong Son (Ha Tinh).
13. Conseil du clan Dinh Nho de la branche Son Tan (2004), *Généalogie du clan Dinh Nho à Son Tan (Huong Son, Ha Tinh).*
14. Conseil de la famille Dinh à Thanh Chuong (Nghe An), *généalogie de la famille Dinh à Thanh Chuong* .
15. Association des arts populaires de Nghe An (1997), *Actes de l'atelier sur la culture des clans à Nghe An* , Maison d'édition Nghe An.
16. Thai Kim Dinh (2000), *Ha Tinh Ancient Village (Volume 1)* , Maison d'édition Ha Tinh.
17. Thai Kim Dinh (2004), *chercheurs de Ha Tinh* , Association de littérature et d'art de Ha Tinh.
18. Dinh Nho Hoan, *Mac Ong Su Tap* , conservé à l'Institut de Han Nom, code A1409.
19. Nguyen Thi My Hoa (2005), Thèse universitaire : *« L'éducation confucéenne à Huong Son pendant la dynastie Nguyen 1802-1919 »,* archivée aux Archives du Département d'histoire - Université Vinh.
20. Mai Thi Khanh Hong (2006), Mémoire de maîtrise : *« Histoire - culture de la famille Duong à Quynh Doi, Quynh Luu, Nghe An »,* conservé au Centre d'information et de documentation, Université de Vinh.
21. Vu Ngoc Khanh (2000), *Temples et sanctuaires vietnamiens,* maison d'édition Thanh Nien
22. Pham Khac Lanh (2008), Thèse universitaire : *« Huong Son dans la période de rénovation 1986-2007 »,* conservée aux Archives de la Faculté d'histoire - Université de Vinh.

23. Dinh Thai Lang, *pronom de Huong Yen* , Copie manuscrite conservée chez M. Dinh Nho Quy - 18ème génération, Patriarche de la famille Dinh Nho à Huong Son.
24. Bui Duong Lich (1993), *Chronique de Nghe An* , Maison d'édition des sciences sociales, Hanoi.
25. Phan Ngoc Lien (2006), *Éducation et examens au Vietnam avant la révolution d'août 1945* , Encyclopedia Dictionary Publishing House.
26. Ngo Sy Lien (1998), *Annales complètes du Dai Viet* , Maison d'édition des sciences sociales.
27. Professeur Dang Thai Mai (1985), *Mémoires*
28. Minh Phuong (1926), *récit de voyage de Huong Son,* Maison d'édition littéraire.
29. Institut national d'histoire de la dynastie Nguyen (1997), Dai Nam Nhat Thong Chi, volume 2, Maison d'édition Thuan Hoa.
30. Truong Huu Quynh (2000), *Histoire générale du Vietnam* , Éditions de l'éducation
31. Phan Con Son (1998), *Esprit de famille, histoire familiale et généalogie* , Maison d'édition de la culture nationale.
32. Département de la culture et de l'information de Ha Tinh (2003), *Actes de la conférence scientifique sur la culture de Ha Tinh passée et présente* , Maison d'édition de Ha Tinh.
33. Département de la culture et de l'information de Ha Tinh, *Dossier des reliques historiques et culturelles du temple de Goi My - Commune de Son Hoa, district de Huong Son, province de Ha Tinh* .
34. Département de la culture et de l'information de Ha Tinh (2000), *Huong Son Gazetteer* , Maison d'édition des sciences sociales.
35. Bui Thiet (2000), *Dictionnaire Ha Tinh* , Maison d'édition Ha Tinh.

36. Truong Thin (1990), *Festivals vietnamiens* , Maison d'édition de la culture nationale

37. Nguyen Quang Tuan (2000), *Synthèse de la littérature vietnamienne,* Éditions des Sciences Sociales.

38. Phan Huy On, Cao Xuan Luc, *Dang Khoa Luc Ha Tinh* , traduit et commenté par Ngo Duc Tho, conservé aux archives géographiques, bibliothèque de Ha Tinh.

39. Institut de Han Nom, *Oraison funèbre pour le Grand Roi Dinh Nho Hoan par le Roi Kangxi* , version chinoise et traduction.

40. Institut de Han Nom, *Oraison funèbre du roi Le Dinh Nho Hoan,* version et traduction Nom.

41. Site Web : http://www.vietnamgiapha.com

42. Site Web : http://www.hatinhonline.com

APPENDICE



Porte d'entrée de l'église familiale Dinh Nho



Temple de la famille Dinh Nho



Porte du temple Goi My



Abaissement du temple de Goi My





Vue gauche et droite du temple de Goi My



Motifs décoratifs du palais inférieur du temple de My Tho



Planche dorée ***« Tiet phu mon »***



Temple de Dame Phan Thi Vien au temple de Goi My





Deux éléphants de pierre devant le palais supérieur du temple de Goi My





Khanh Mac Trai par le Dr Dinh Nho Hoan





L'inscription sur Khanh Mac Trai et sur le pilier de pierre



Zone du mausolée de Phuc Dau (commune de Son Phuc)



Zone funéraire de Loi Chim Chim (commune de Son Bang)



Le mausolée de Ru Trai (commune Son Tien)



Zone funéraire d'Ang Phan (commune de Son Hoa)

Devant du Khanh Mac Trai

L'arrière de Khanh Mac Trai

INTRODUCTION SUR LE COFFRE MAC TRAI

Devant:

Transcription

Mac Trai Khanh

L'honorable Hong Tin, le Grand Maître du Temple Shang Bao, créé par le Ministre

Village perdu Oncle pour toujours

Traduction:

Khanh Mac Trai

Le ministre de la Justice, le Grand Maître Hong Tin, du Temple Shang Bao, a fait cela

Lac (personnes) du village de Vinh Duc.

Arrière:

Transcription:

Tout est calme et immobile, et tous les sons sont clairs. Le son de la coquille d'œuf est différent. Le son du gong est clair et délicat, léger et beau, quelque peu semblable à celui du noble en moi. L'amour qui me restait pour lui s'est transformé en une œuvre, accrochée au temple, et son destin était écrit : « Mo Zhai Qing », et il voyagera à jamais.

Temps

Le huitième jour d'automne des dix mille ans de la dynastie Vinh Thinh

À partir de l'année Canh Thin, doctorat de deuxième classe

Grand Maître de l'Académie Impériale, Temple Shangbao, Hoan Huong

Mac Trai Dinh Nho Hoan Tu Ton Phac soigneusement cultivé

Traduction:

Tout ce qui est immobile est silencieux et, lorsqu'on le frappe, il produit un son. Mais chaque chose produit un son différent. Le son du gong est clair et rythmé, doux et aigu, comme la noblesse de l'homme. C'est pourquoi j'aime le son du gong. J'ai donc investi dans sa fabrication, je l'ai accroché à gauche de l'ermitage et je l'ai baptisé « Khanh Mac Trai » pour renforcer ma volonté.

C'est aujourd'hui le jour propice de la dynastie royale, le mois de Trong Thu, l'année de Nham Thin, la huitième année de l'ère Vinh Thinh (1712).

La personne qui a reçu le doctorat de deuxième classe du roi en l'an Canh Thin (1700), du district de Huong Son, Hoan Chau, était Dinh Nho Hoan, avec le pseudonyme Ton Phac, respectueusement compilé.

LISTE DES DIRIGEANTS

A. Avant 1945 :

Médecin : Dinh Nho Cong, Dinh Nho Hoan, Dinh Nho Dien, Dinh Nhat Than.

Premier prix : Dinh Nho Con

Baccalauréats : Dinh Thai Lang, Dinh Duy Han, Dinh Nho Chau, Dinh Nho Kiem, Dinh Nho Quang, Dinh Nho Khon.

Baccalauréats : Dinh Nho Chan, Dinh Nho Hoan, Dinh Nho Xanh, Dinh Nho Doan, Dinh Nho Bat, Dinh Nho Hang, Dinh Nho Kham.

B. Après 1945 : (Statistiques jusqu'en 2002)

Professeur : Dinh Xuan Lam, Dinh Quang Bao

Docteurs en sciences : Dinh Nho Hao, Dinh Pham Thai, Dinh Nho Dung

Docteurs : Dinh Nho Chuong, Dinh Thi Khuong, Dinh Thi Oanh, Dinh Nho Hong, Dinh Nho Thanh, Dinh Nhu Ha Binh, Dinh Thi Ngoc Bich, Dinh Thi Phuong Hoa, Dinh Quoc Viet, Dinh Nho Hai, Dinh Thi Xuyen, Dinh Bich Thu, Dinh Chien Quoc.

Maîtres : Dinh Nho Bang, Dinh Nho Duyet, Dinh Thi Phuong Hoa, Dinh Nho Hung, Dinh Nho Sinh, Dinh Nho Thai, Dinh Chi Tai, Dinh Nho Hoan, Dinh Thi Tam.

LISTE DES PERSONNES AYANT REÇU DES MÉDAILLES DE L'INDÉPENDANCE

1. M. Dinh Nho Liem
2. M. Dinh Nho Khoach
3. M. Dinh Manh Don

LISTE DES PERSONNES AYANT REÇU L'INSTRUMENT DU PARTI :

30 ans d'âge du parti :

1. Dinh Nho Liem
2. Dinh Nho Khoach
3. Dinh Nho Co
4. Dinh Nho Cu
5. Dinh Thi Lien

40 ans d'âge du parti :

1. Dinh Nho Dang
2. Dinh Nho Huong
3. Dinh Nho Truong
4. Dinh Nho Cu

ORATION FUNÉRAIRE DE M. DINH NHO HOAN DE LA COUR DE LA DYNASTIE QING :

(*Traduction significative*)

L'envoyé à notre cour fit preuve de loyauté et d'amitié. Le roi compatit au défunt, témoignant de sa bonté et de son intérêt pour un lieu lointain. Le roi du Nam Viêt lui ordonna de traverser la mer et d'escalader les montagnes depuis le lointain.

Le lac Dongting s'incline et regarde vers le ciel

Le travail vient d'être terminé.

Pourquoi as-tu quitté ce monde ?

Je suis vraiment désolé

Je te donne ce cadeau
pour satisfaire la pègre
Hélas!
Des montagnes et des rivières lointaines, errant dans une station postale déserte
En sacrifiant sa vie avec loyauté, son âme retourne à l'ancienne terre
L'esprit sacré est toujours là
Veuillez accepter cette offrande.

ORAISON FUNÉRAIRE DE M. DINH NHO HOAN DE LA COUR DE LA DYNASTIE LE :

(Traduction significative)

Le 10e jour du 10e mois de la 12e année de l'ère Yongsheng, l'empereur ordonna spécialement à l'officier honoraire de l'Enfant d'or et au secrétaire de la Garde impériale, Xie Dang Huan, de rendre respectueusement hommage au cercueil du secrétaire de la Garde impériale, Dinh Nho Hoan, en disant :

Un serviteur ne compte pas sur lui-même, un sujet est loyal envers le pays.

Considérant que la cérémonie visait à montrer de la compassion, le tribunal a rendu la pareille.

Tu me manques!

Lignée familiale noble, haute réputation aux examens impériaux

La maison de Ngu Nghiem contribue à ouvrir de grands projets pour le roi

La dynastie Zhou voyageait partout, pensant qu'il fallait s'efforcer de prendre soin des affaires de l'État.

Le long voyage pour montrer le mérite, pourquoi penser au voyage de retour le jour du jugement dernier

Devant le voyage urgent, les drapeaux et les chars des envoyés revinrent bruyamment.

De façon inattendue, à la porte brisée, le drapeau de neige du messager solitaire brillait.

Je viens d'entendre la nécrologie, l'amour est si facile

Organisez maintenant une cérémonie pour satisfaire l'esprit

Vous pouvez en profiter.